
Les Bac à Bac+3 dans les entreprises du médicament

Février 2023

SOMMAIRE

1. PRÉSENTATION DES ENTREPRISES DU MÉDICAMENT	3
2. LES MÉTIERS ACCESSIBLES AUX TITULAIRES DE BAC À BAC+3	11
● Recherche et Développement	12
● Production	18
● Promotion et Commercialisation	32
● Qualité Environnement Hygiène Sécurité	34
● Fonctions supports	42
3. BON À SAVOIR	48

1. Présentation des entreprises du médicament

Le médicament qu'est-ce que c'est ?

Le médicament soigne, guérit ou prévient les maladies, des plus simples aux plus sévères. Il est au cœur de l'amélioration de nos vies. Aujourd'hui, en France, **plus de 100 000 personnes** travaillent à sa recherche, sa fabrication, sa commercialisation ou sa surveillance. Le secteur du médicament humain regroupe une grande diversité d'acteurs (laboratoires pharmaceutiques, façonniers, entreprises de biotechnologies, société de recherche contractuelle - CRO, startups, sociétés de conseil ou de promotion...), de toutes tailles et de toutes les nationalités (français, européens, américains, japonais...).

La mise au point d'un nouveau médicament est une longue aventure (12 ans en moyenne), coûteuse (environ 1 milliard d'euros) et aléatoire. Aussi, sur 10 000 molécules testées, une seule prendra la forme d'un médicament. Les médicaments sont ensuite distribués auprès des officines (pharmacies), des hôpitaux, ou sont vendus à l'export (environ la moitié du chiffre d'affaires des entreprises).

Les entreprises du médicament appliquent les normes les plus rigoureuses afin de garantir la sécurité et la qualité des médicaments tout au long de leur vie. **Répondre aux besoins des patients en mettant à leur disposition la meilleure molécule et en garantissant le bon usage de leur médicament constitue l'enjeu majeur des entreprises du médicament.**





Une industrie de l'innovation, pour faire progresser la vie

Le vieillissement de la population, le combat contre le cancer, les maladies cardiovasculaires, les maladies nouvelles ou rares, le HIV, les pandémies... autant de défis à relever pour les entreprises du médicament, irréalisables sans innovation. Cette innovation thérapeutique est le résultat d'un travail multidisciplinaire, dans lequel les entreprises du médicament jouent un rôle clé à toutes les étapes de développement d'un nouveau produit, depuis le laboratoire de recherche jusqu'à la prescription au premier patient.

Une ère nouvelle est aujourd'hui amorcée avec le développement de **médicaments de très haute technologie** (biotechnologies, thérapie génique, thérapie cellulaire...). Ils représentent depuis quelques années 40 % des substances en développement clinique au niveau européen. Ces nouvelles technologies ouvrent des perspectives de soins ciblés et de traitements personnalisés des maladies.

Ces progrès thérapeutiques montrent déjà des résultats concrets, permettant une baisse de la mortalité, une amélioration considérable de la qualité de vie des patients, de l'état de santé des populations et de l'organisation des soins. Cette vague d'innovation se poursuit et se traduira par la mise sur le marché de nouveaux traitements au cours des prochaines années de manière à en faire bénéficier tous les patients. **Les entreprises du médicament se sont ainsi données, via le plan France 2030, un objectif de développement de 20 nouveaux biomédicaments d'ici 2030.**

Le cycle de vie du médicament

1 RECHERCHE

Les axes de recherche des entreprises sont décidés en fonction :

- des avancées de la recherche fondamentale ;
- des besoins médicaux exprimés ;
- des stratégies d'entreprise.

Le dépôt du brevet intervient à ce stade.

2 ESSAIS PRÉ-CLINIQUES

Sélection des molécules à tester sur l'homme :

- création de molécules, de cellules ;
- constitution d'une base de données statistique ;
- faisabilité technique ;
- tests sur des modèles animaux.

3 ESSAIS CLINIQUES

Ils sont strictement encadrés par la loi. Trois phases :

- évaluation de la tolérance au médicament sur un nombre limité de volontaires sains ;
- évaluation de l'efficacité du médicament sur les patients ;
- évaluation du rapport efficacité/tolérance sur une plus large population.

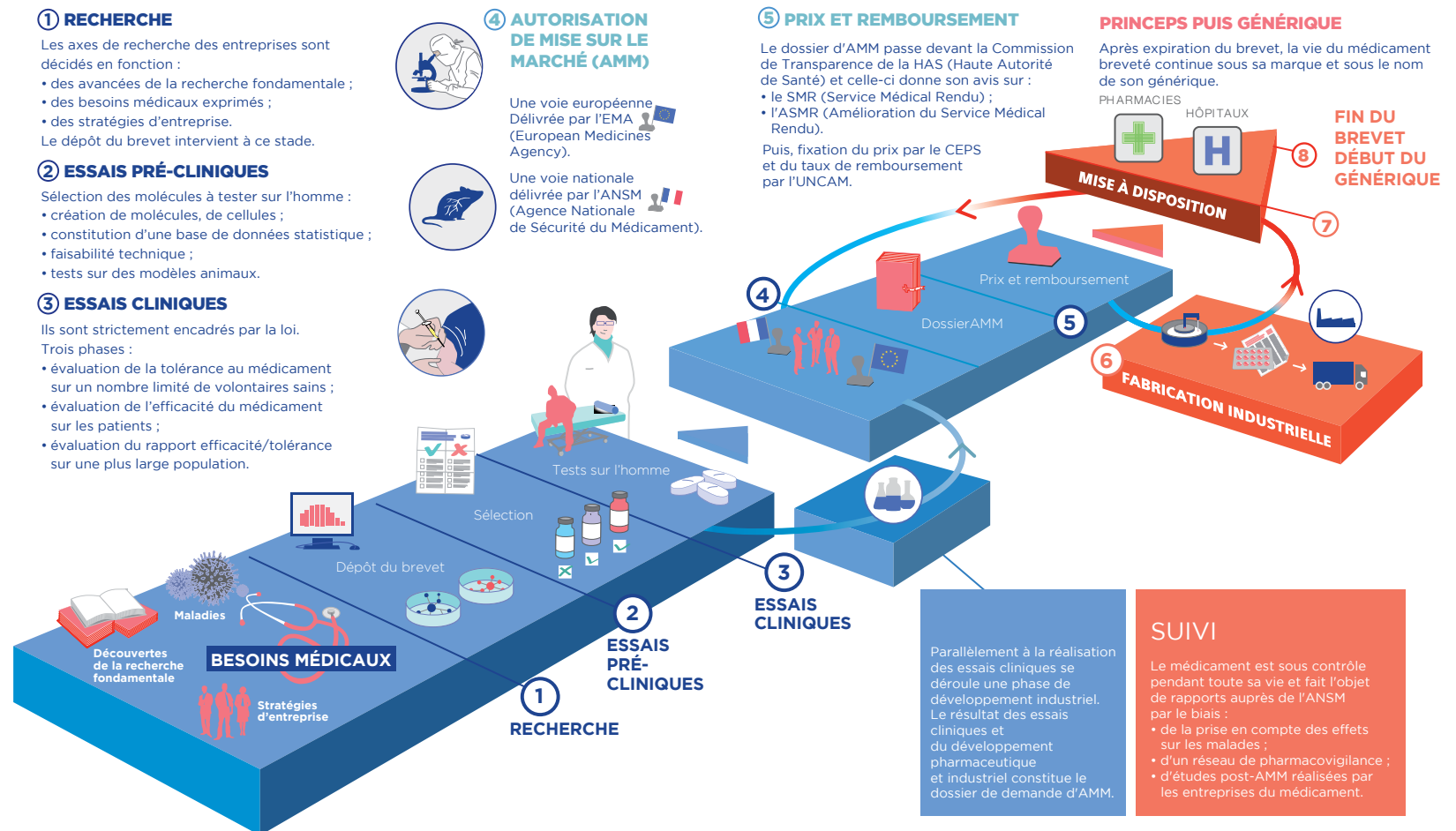


4 AUTORISATION DE MISE SUR LE MARCHÉ (AMM)

Une voie européenne Délivrée par l'EMA (European Medicines Agency).



Une voie nationale délivrée par l'ANSM (Agence Nationale de Sécurité du Médicament).



5 PRIX ET REMBOURSEMENT

Le dossier d'AMM passe devant la Commission de Transparence de la HAS (Haute Autorité de Santé) et celle-ci donne son avis sur :

- le SMR (Service Médical Rendu) ;
- l'ASMR (Amélioration du Service Médical Rendu).

Puis, fixation du prix par le CEPS et du taux de remboursement par l'UNCAM.

PRINCEPS PUIS GÉNÉRIQUE

Après expiration du brevet, la vie du médicament breveté continue sous sa marque et sous le nom de son générique.

PHARMACIES HÔPITAUX



FIN DU BREVET DÉBUT DU GÉNÉRIQUE

Parallèlement à la réalisation des essais cliniques se déroule une phase de développement industriel. Le résultat des essais cliniques et du développement pharmaceutique et industriel constitue le dossier de demande d'AMM.

SUIVI

Le médicament est sous contrôle pendant toute sa vie et fait l'objet de rapports auprès de l'ANSM par le biais :

- de la prise en compte des effets sur les malades ;
- d'un réseau de pharmacovigilance ;
- d'études post-AMM réalisées par les entreprises du médicament.

Un secteur stratégique en pleine transformation

En France, l'industrie du médicament consacre **7,3 milliards d'euros par an** en moyenne à la recherche et au développement (communément appelée R&D), se situant ainsi au 3^e rang derrière la construction aéronautique et spatiale et l'industrie automobile.

Aussi, la crise du Covid-19 a révélé le caractère stratégique du secteur et démontré l'importance d'une industrie réactive, innovante et attractive pour faire face à de futures épidémies et répondre aux besoins de santé croissants de la population. La **relocalisation de la production** de médicaments sur le territoire français est également apparue comme une nécessité aiguë.

Un programme d'investissement ambitieux est aujourd'hui initié, visant notamment à renforcer les capacités

de recherche biomédicale, à soutenir le développement des biothérapies, et à accélérer la relocalisation de la production de médicaments sur le territoire.

La capacité de la France à accueillir les innovations, à renforcer son autonomie stratégique et sa capacité productive en matière de médicaments aura ainsi un impact direct sur la dynamique de recrutement du secteur dans les années à venir, en particulier sur les filières de la R&D et de la production.

Par ailleurs, l'industrie du médicament poursuit sa mutation pour répondre aux enjeux de la **transition numérique** : utilisation du big data, simulation numérique, intelligence artificielle, robotisation, cybersécurité, réalité augmentée... L'intégration de ces technologies

digitales s'accélère sur toute la chaîne de valeur des entreprises (recherche, développement, accès au marché, production, distribution) et prennent également place dans les parcours de soin ainsi que les produits ou services proposés aux patients et aux professionnels de santé.

Les impacts sont multiples et concernent tous les métiers : émergence de nouvelles fonctions spécialisées, évolution des activités et des tâches réalisées, évolution et informatisation des équipements et des outils utilisés, adoption de nouveaux modes d'organisation...

Pour répondre à ces enjeux, l'industrie du médicament doit donc adapter ses métiers, développer ses compétences, et dans le même temps attirer de nouveaux types de talents.




UN SECTEUR GÉNÉRATEUR D'EMPLOIS POUR L'ÉCONOMIE FRANÇAISE

1 500 
entreprises environ
au sein du secteur

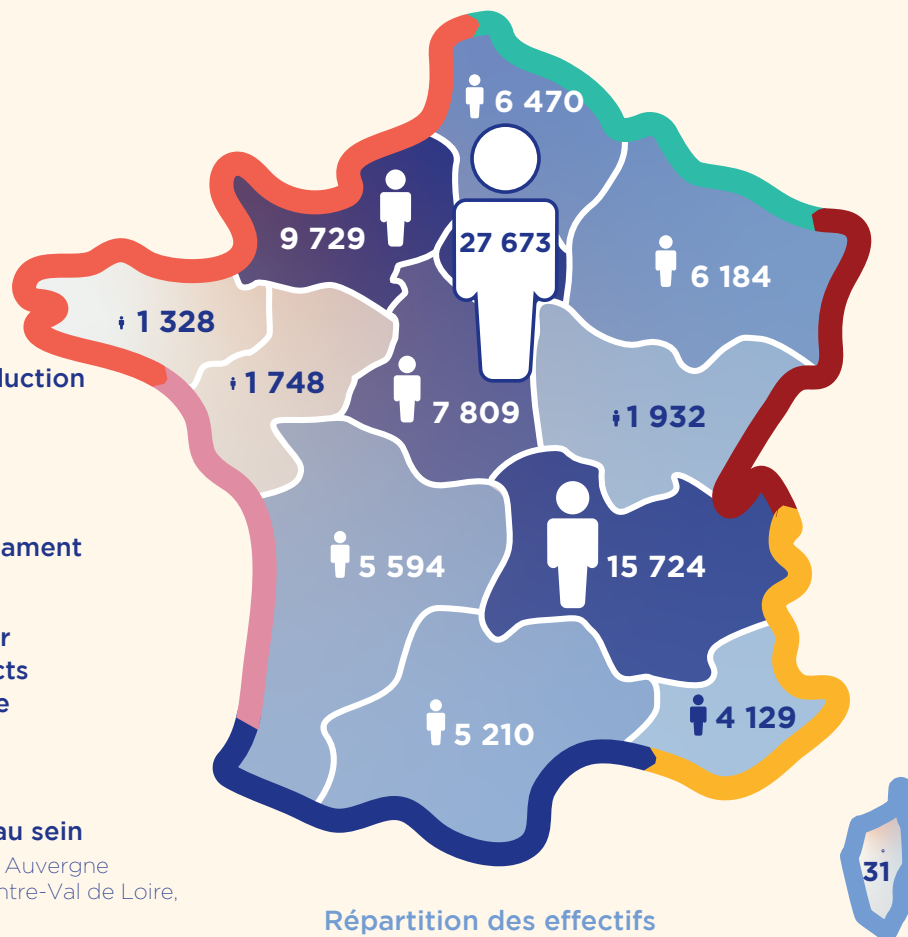
+50 % 
des entreprises
sont des TPE/PME

271 
sites de production,
dont 32 sites de bio-production

103 227 
salarié(e)s au sein
des entreprises du médicament

 **1** emploi du secteur
génère **3** emplois indirects
dans l'économie française


80 % 
des effectifs concentrés au sein
de **6 régions** (Île-de-France, Auvergne
- Rhône-Alpes, Normandie, Centre-Val de Loire,
Grand Est, Hauts de France)



Répartition des effectifs
des entreprises du médicament
selon la région du lieu de résidence des salariés

 **86 %**
des salarié(e)s
sont en CDI

 **56 %**
des salarié(e)s
sont des femmes

 **59 %**
des salarié(e)s
sont des cadres

 **9 000**
jeunes formés en alternance
(+ 19% entre 2020 et 2021)

 **14 ans**
d'ancienneté
en moyenne

Source : Leem

Une grande diversité de métiers représentés

L'industrie du médicament rassemble **plus de 150 métiers différents**, intervenant tout au long du cycle de vie du médicament, et répartis dans 6 grandes familles de métiers :

RECHERCHE & DÉVELOPPEMENT (R&D)

- **Les métiers de la recherche** ont pour mission de découvrir les molécules innovantes et les moyens à mettre en œuvre pour qu'elles agissent de la manière attendue dans l'organisme du patient.
- **Les métiers du développement** étudient quant à eux les effets du produit de santé sur l'organisme, évaluent son efficacité et les risques potentiels pour le patient.
- **Les métiers de la biométrie** et du data management conçoivent les méthodologies de biostatistiques et contribuent à l'analyse des données nécessaire pour les études de R&D.

PRODUCTION

- **Les métiers du développement industriel** organisent les processus et les méthodes nécessaires à la fabrication du médicament.
- **Les métiers de la fabrication et du conditionnement** assurent le bon déroulement des différentes opérations et procédures de production des médicaments.
- **Les métiers de la maintenance** participent à l'amélioration et à la fiabilisation des équipements et apportent un appui technique aux équipes de production.
- **Les métiers de la logistique** garantissent une gestion optimale des plannings de production, une réduction des coûts de stockage et une fiabilisation des délais de livraison des clients.

QUALITÉ, ENVIRONNEMENT, HYGIÈNE ET SÉCURITÉ (QEHS)

- **Les métiers de la qualité** se composent de fonctions en charge d'organiser les process et méthodes qualité (assurance qualité), et de fonctions en charge de vérifier la qualité des produits et le bon respect des normes (contrôle qualité).
- **Les métiers liés à l'hygiène, environnement, sécurité** veillent au respect des réglementations en la matière et mettent en œuvre des actions de prévention des risques.

PROMOTION & COMMERCIALISATION

- **Les métiers du marketing** élaborent et déploient les stratégies marketing des gammes de produits.
- **Les métiers de l'information promotionnelle** sont en charge de délivrer une information médicale auprès des professionnels de santé pour promouvoir les médicaments et leur bon usage.
- **Les métiers de l'administration et de la formation** pilotent et mettent en œuvre les stratégies de vente des produits (études de marché, relation partenariales, conseil aux officines, formation du réseau, exportation...).



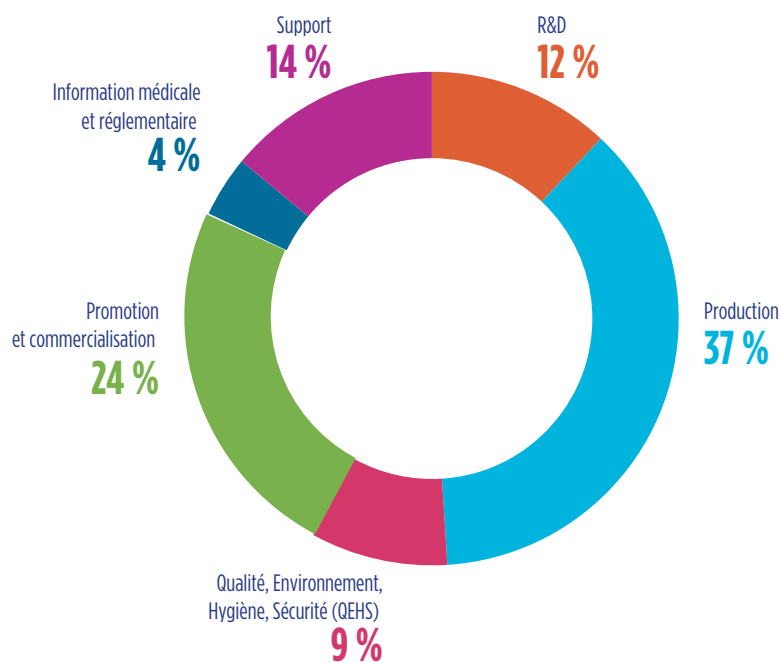
INFORMATION MÉDICALE & RÉGLEMENTAIRE

- **Les métiers de l'information médicale** apportent l'information médicale et scientifique en réponse aux demandes des professionnels de santé, et animent les partenariats scientifiques et les relations avec les associations de patients.
- **Les métiers de l'accès au marché** préparent l'accès au marché des médicaments auprès des autorités de santé et assurent leur maintien sur le marché sur la base d'évaluations médico-économiques.
- **Les métiers des affaires réglementaires** veillent au respect des règles éthiques et déontologiques et au respect des réglementations en vigueur tout au long du cycle de vie du médicament.
- **Les métiers de la pharmacovigilance** répertorient et évaluent les éventuels effets secondaires / indésirables liés à l'utilisation des médicaments afin d'y apporter une réponse en cas de problème.

LA FAMILLE FONCTIONS SUPPORT

- **Les fonctions support** regroupent l'ensemble des activités de gestion qui accompagnent les fonctions opérationnelles dans leurs missions, c'est-à-dire les métiers de la finance, du juridique, de l'informatique, des ressources humaines, des services généraux...

RÉPARTITION DES EFFECTIFS PAR FAMILLE DE MÉTIERS



Source : Leem

Un engagement sociétal fort des entreprises

À l'heure où l'urgence qui s'impose à notre société est à la fois climatique, sociale et sanitaire, les entreprises du médicament ont conscience de leur responsabilité et du rôle qu'elles doivent jouer pour un monde meilleur en santé, plus équitable et plus durable.

Aussi, elles s'engagent au travers d'un plan sociétal sectoriel (PACTES), mobilisant toutes les entreprises, quelles que soient leur taille et leurs spécificités, pour faire de la Responsabilité Sociale et Environnementale (RSE) un pilier de leurs stratégies. Ces engagements visent notamment à :

- **Renforcer la contribution du secteur en matière de protection de l'environnement**, contribuer activement aux objectifs sur le climat des Accords de Paris, améliorer l'empreinte environnementale des déchets d'emballage, agir pour la préservation de la biodiversité, réduire l'impact des résidus de médicaments dans l'eau, être acteur de la santé environnementale ;

- **Renforcer la prise en compte des attentes des patients** dans l'ensemble des activités des entreprises, renforcer leur implication dans la recherche, participer à l'amélioration des parcours de soin ;

- **Poursuivre la sécurisation de l'approvisionnement en médicaments**, réduire les ruptures de stocks des médicaments essentiels et améliorer la communication en situation de tension ;

- **Contribuer à la construction d'une société plus inclusive**, renforcer la diversité dans le recrutement, accélérer la politique d'égalité femmes/hommes, soutenir les salariés aidants du secteur et les personnes fragilisées pour les maintenir dans l'emploi.

Le secteur des entreprises du médicament poursuit une politique sociale offensive en matière de d'emplois et de compétences. Des actions concrètes (information, outils, événements, dispositifs, partenariats...) sont mises en œuvre pour favoriser l'emploi des jeunes, le développement de l'apprentissage, l'inclusion des publics fragilisés (demandeurs d'emploi, salariés en reconversion, jeunes issus des quartiers prioritaires de la ville...), et l'emploi des personnes en situation de handicap.

2. Les métiers accessibles aux titulaires de Bac / Bac +3



Retrouvez l'ensemble des fiches métiers du Leem sur www.leem.org/referentiels-metiers

Vous trouverez dans les pages suivantes une présentation des principaux métiers accessibles aux titulaires de Bac à Bac+3 à travers 18 fiches métiers et témoignages de professionnels du secteur.

Recherche et Développement



Technicien(ne) formulation
Page 12



Technicien(ne) R&D
Page 14



Animalier(e)
Page 16

Production



Chargé(e) de développement industriel / méthodes
Page 18



Technicien(ne) de maintenance
Page 20



Opérateur(trice) de production
Page 22



Animateur(trice) d'équipe de fabrication et/ou de conditionnement
Page 24



Conducteur(trice) de procédé de fabrication / ligne de conditionnement
Page 26



Agent(e) de planning/ordonnancement
Page 28



Technicien(ne) logistique/ supply chain
Page 30



Qualité, Environnement, Hygiène et Sécurité (QEHS)



Métrologue
Page 34



Technicien(ne) de laboratoire de contrôle
Page 36



Technicien(ne) assurance qualité
Page 38



Technicien(ne) environnement hygiène sécurité
Page 40

Promotion et Commercialisation



Délégué(e) pharmaceutique
Page 32

Fonctions Supports



Chargé(e) de paie et administration du personnel
Page 42



Comptable
Page 44



Technicien(ne) système d'information (SI)
Page 46



FAMILLE DE MÉTIER RECHERCHE ET DÉVELOPPEMENT

Le/la technicien(ne) formulation réalise les essais et les analyses nécessaires à la mise au point de la forme pharmaceutique et/ou du procédé de fabrication des médicaments (galénique), dans le respect de la réglementation, des règles d'hygiène et de sécurité, ainsi que des référentiels qualité en vigueur.

Selon l'entreprise et/ou l'expérience du technicien, son champ de responsabilité et/ou niveau d'autonomie peuvent varier.

LES PASSERELLES POSSIBLES

Ce métier permet notamment d'évoluer vers les métiers de :

- Responsable de formulation
- Technicien(ne) de R&D
- Technicien(ne) de production
- Technicien(ne) de laboratoire de contrôle
- Auditeur(rice) qualité

Technicien(ne) formulation

TECHNICIEN GALÉNISTE | GALÉNISTE | OPÉRATEUR GALÉNIQUE | OPÉRATEUR FORMULATION

Le métier au quotidien

- Contribuer à la rédaction des procédures pour les essais de développement galénique.
- Assurer la mise au point et le réglage des équipements et instruments nécessaires aux essais.
- Réaliser les essais, contrôler la qualité des produits et des préparations, rédiger les rapports d'analyse.
- Assurer l'entretien et la maintenance de premier niveau des équipements et/ou du matériel.
- Mener des opérations de fabrication de produits servant aux études cliniques, toxicologiques...
- Participer aux opérations de validation / qualification, et réaliser des opérations simples de métrologie.
- Élaborer la documentation qualité ou la documentation technique nécessaires à la mise en production.

Les attentes des entreprises



LES FORMATIONS

Les postes de technicien(ne) de formulation sont généralement ouverts aux titulaires de Bac +2 à Bac +3 réalisés dans les domaines de la chimie, biologie, toxicologie, sciences appliquées au laboratoire analytique...



LES COMPÉTENCES TRANSVERSES

- Faire preuve d'organisation et savoir gérer les délais et priorités.
- Disposer de capacités d'analyse et d'un esprit de synthèse.
- Être orienté(e) résultats et être force de proposition dans une approche d'amélioration continue.
- Disposer de bonnes capacités relationnelles et faire preuve de diplomatie.
- Savoir travailler dans des organisations matricielles et s'adapter aux changements organisationnels.
- Maîtriser l'anglais technique.

Les tendances d'évolution du métier

Les équipes de R&D devront de plus en plus apprendre à se positionner et à collaborer dans des contextes internationaux et avec un large écosystème (startup, universités, hôpitaux, acteurs publics, prescripteurs, patients...), exigeant de fortes aptitudes relationnelles, du leadership et des capacités d'adaptation au changement. L'automatisation et l'informatisation des méthodes d'observation, favorisent par ailleurs les activités de contrôle et de surveillance, au détriment des tâches d'exécution historiquement réalisées.

TÉMOIGNAGE

YOURI, TECHNICIEN DE FORMULATION

J'ai obtenu un BEP en traitement chimique et en traitement des eaux, suivi d'un bac professionnel, dans l'idée de rentrer dans l'industrie pharmaceutique car je savais le secteur porteur. Un stage a débouché sur une proposition d'embauche : le milieu me plaisait et je n'ai donc pas hésité. Je suis passé par différents postes, notamment en fabrication, qui m'ont permis grâce à la formation interne notamment, d'évoluer sur un poste de technicien de formulation.

J'interviens tant pour le conditionnement que pour la fabrication. La formulation, c'est en résumé la création ou la modification d'une recette de médicament. Je travaille actuellement pour un sous-traitant qui développe et fabrique des formes galéniques pour nos clients. Nous testons la réaction des formules en fonction des différents types d'emballage possibles, des différentes machines utilisées et des volumes. En effet, le produit ne réagit pas forcément de la même façon en fonction des quantités. A la maison, des soupes pour deux ou dix personnes sont différentes. Cela est identique pour nous. Nous allons donc tester la formule sur un petit volume puis l'augmenter au fur et à mesure pour voir si elle garde sa stabilité. Nous échangeons avec les ingénieurs formulation et l'équipe de transfert industriel pour préparer les fabrications en amont. Nous aidons à déterminer quelles matières et quels équipements devront être utilisés sur les lignes industrielles en fonction des caractéristiques du produit et des besoins. Notre rôle est de faire des modifications sur la recette pour que le médicament soit toujours identique même si les instruments changent, notamment lorsque la production est transférée d'un site à un autre. Cela oblige à beaucoup d'échanges avec le service fabrication.

J'aime ce métier, qui est proche de la cuisine finalement, un de mes hobbies. En plus, il me permet de tester de nouvelles choses et de ne jamais être dans une routine. J'apprécie aussi de travailler en équipe.

Pour effectuer ce métier, il faut être rigoureux, autonome, flexible, curieux et surtout patient.

Je conseillerais à une personne voulant devenir technicien(ne) de formulation, de passer par les métiers de la production pour avoir une vision globale et de s'intéresser à la cuisine, car finalement ce ne sont que les ingrédients qui changent.





FAMILLE DE MÉTIER RECHERCHE ET DÉVELOPPEMENT

Le/la technicien(ne) R&D participe aux différentes phases de développement de projets de recherche et/ou de développement. Il/elle réalise des analyses, des études et des synthèses de résultats, selon un protocole défini, dans le respect des bonnes pratiques de laboratoire (BPL) et de la réglementation en vigueur (hygiène, sécurité, environnement, qualité, propriété industrielle...). Il/elle peut être spécialisé(e) dans différents domaines (biologie, chimie, biochimie, toxicologie, pharmacologie, pharmacocinétique...). Son périmètre de responsabilité et ses activités peuvent varier selon son expérience et les spécificités de son entreprise.

LES PASSERELLES POSSIBLES

Ce métier permet notamment d'évoluer vers les métiers de :

- Technicien(ne) de R&D dans une autre spécialité
- Chargé(e) de recherche
- Attaché(e) de recherche clinique/ARC
- Technicien(ne) de production
- Auditeur(rice) qualité

Technicien(ne) R&D

ANALYSTE DE LABORATOIRE | BIOLOGISTE DE LABORATOIRE | CHIMISTE DE LABORATOIRE |
TECHNICIEN DE LABORATOIRE R&D

Le métier au quotidien

- Définir les tests à pratiquer et les mesures à effectuer.
- Réaliser les travaux techniques de recherche (mesure, analyse et/ou dosage).
- Vérifier les conditions de fiabilité des analyses et détecter les anomalies ou incidents.
- Rédiger des comptes-rendus d'analyses et des synthèses des résultats d'expérience.
- Renseigner la documentation de suivi des expériences et le système d'information du laboratoire.
- Réaliser des présentations des résultats de recherche.
- Assurer la mise au point, le contrôle du fonctionnement et l'entretien de premier niveau de l'environnement de travail et du matériel utilisé.
- Réaliser une veille scientifique et/ou technologique.
- Proposer des améliorations ou développer de nouvelles techniques de recherche.

Les attentes des entreprises



LES FORMATIONS

Les postes de technicien(ne) R&D sont généralement ouverts aux titulaires de Bac+2 (BTS/DUT) ou Bac+3 (Licence pro), réalisés dans les domaines de la biochimie, biotechnologie, génie biologique, toxicologie, microbiologie...



LES COMPÉTENCES TRANSVERSES

- Faire preuve de méthode et de rigueur scientifique (éthique, suivi des règles et protocoles, renseignement des documents...).
- Savoir analyser, synthétiser et restituer avec fiabilité des données et informations.
- Avoir le sens de l'organisation et gérer les priorités.
- Être orienté(e) résultats et amélioration continue.
- Posséder de bonnes qualités relationnelles et de communication (pédagogie, diplomatie...).
- Maîtriser l'anglais technique et professionnel.

Les tendances d'évolution du métier

Les équipes de R&D devront de plus en plus apprendre à se positionner et à collaborer dans des contextes internationaux et avec un large écosystème (startup, universités, hôpitaux, acteurs publics, prescripteurs, patients...), exigeant de fortes aptitudes relationnelles, du leadership et des capacités d'adaptation au changement. L'automatisation et l'informatisation des méthodes d'observation, favorisent par ailleurs les activités de contrôle et de surveillance, au détriment des tâches d'exécution historiquement réalisées.

TÉMOIGNAGE

VALERIE, TECHNICIENNE R&D

Issue à l'origine d'une formation administrative, je suis arrivée dans l'industrie pharmaceutique à travers une mission d'intérim car je ne trouvais pas de poste dans le domaine administratif.

J'ai donc appris et ai été formée sur le terrain aux différents métiers d'opérateur de production et d'animateur qualité. En 2011, j'ai suivi une formation (via un congé individuel de formation) qui m'a permis d'intégrer le service Recherche et Développement en tant que technicienne R&D.

L'entreprise pour laquelle je travaille est spécialisée dans la fabrication et le remplissage de capsules molles et de gélules dures. Mes principales activités sont liées à la mise en place pour nos clients de nouveaux procédés de fabrication et à la mise en œuvre de nouvelles formules sur les lignes de production. J'interviens dans la cadre de lots cliniques, mais aussi lors de la phase de transfert de connaissances vers la production industrielle. Concrètement, lorsque la formule est définie par les scientifiques, j'interviens ensuite sur l'ensemble des étapes de fabrication permettant d'obtenir le médicament. Je contribue donc à établir la documentation à des fins d'enregistrement des étapes de production. Je participe aussi à préparer les équipements et les matières premières. J'interviens également sur le contrôle de la qualité et contribue à la rédaction des procédures et des protocoles liés aux activités de développement. Je travaille donc principalement avec les services production, maintenance et qualité.

Ce qui me plaît dans ce métier, c'est de contribuer à apporter au patient un médicament de qualité. C'est un métier varié et dynamique dans lequel il n'y a pas de routine et qui permet de développer des compétences techniques.

A ce poste je pense que les qualités indispensables sont la curiosité, la polyvalence, l'adaptabilité, l'autonomie, l'esprit d'équipe, la rigueur, la capacité d'analyse et le sens de l'anticipation.

Si une personne est intéressée par les sciences, la meilleure solution est de réaliser une alternance afin d'acquérir les connaissances théoriques et techniques suffisantes. Pour exercer le métier de technicien R&D, je conseillerais d'abord d'acquérir des compétences assez variées dans le milieu de la production.





FAMILLE DE MÉTIER RECHERCHE ET DÉVELOPPEMENT

L'animalier(ère) s'occupe des animaux nécessaires aux études et aux travaux de laboratoire.

Il/elle assure leur entretien, leurs soins, leur suivi et prépare leur mise à disposition pour les expérimentations, dans le respect du cadre législatif, de la réglementation et des règles d'hygiène et de sécurité en vigueur.

LES PASSERELLES POSSIBLES

Ce métier permet notamment d'évoluer vers les métiers de :

- Agent(e) de laboratoire
- Technicien(ne) R&D
- Opérateur(rice) de production

Animalier(ère)

ZOOTECNICIEN | SOIGNEUR ANIMALIER | AGENT D'ANIMALERIE

Le métier au quotidien

- Assurer la réception, l'hébergement et l'alimentation des animaux.
- Gérer les stocks de matériel, d'alimentation et de fournitures pour les animaux.
- Réaliser le nettoyage et l'entretien des locaux, des équipements et du matériel (stérilisation, désinfection, contrôle des paramètres de l'environnement...).
- Assurer les traitements et les soins courants des animaux pré- et post-intervention.
- Réaliser des observations cliniques sur les animaux et détecter des éventuelles anomalies.
- Participer aux opérations de prélèvement et d'acquisition des données selon le plan d'étude.
- Effectuer des opérations techniques lors des expérimentations (contention, prélèvements...).
- Renseigner les documents de suivi des données de l'étude et de suivi des animaux.

Les attentes des entreprises

LES FORMATIONS

Les postes d'animalier(ère) sont généralement ouverts aux titulaires de CAP, de Bac Professionnels ou de brevets de techniciens spécialisés (CAP animalier, BTA technicien animalier, Bac pro Technicien en expérimentation animale...).

LES COMPÉTENCES TRANSVERSES

- Savoir travailler en équipe pluridisciplinaire.
- Faire preuve de rigueur et de précision (respect des normes, traçabilité et fiabilité des informations...).
- Faire preuve d'esprit de synthèse et de pédagogie.
- Posséder une bonne capacité d'analyse et d'anticipation des risques.
- Avoir le sens de l'organisation et savoir gérer les priorités.
- Maîtriser l'anglais technique (modes opératoires, documents de recherche).

Les tendances d'évolution du métier

Les équipes de R&D devront de plus en plus apprendre à se positionner et à collaborer dans des contextes internationaux et avec un large écosystème (startup, universités, hôpitaux, acteurs publics, prescripteurs, patients...), exigeant de fortes aptitudes relationnelles, du leadership et des capacités d'adaptation au changement. L'automatisation et l'informatisation des méthodes d'observation, favorisent par ailleurs les activités de contrôle et de surveillance, au détriment des tâches d'exécution historiquement réalisées.

TÉMOIGNAGE

MICKAEL, ANIMALIER

J'ai réalisé un bac option animalier de laboratoire au sein d'un lycée agricole. Il faut savoir que c'est un métier dans lequel il y a du travail : je suis sorti le vendredi de mon service national que j'ai effectué en tant qu'animalier, et le lundi j'étais à nouveau en poste. Après un an et demi, j'ai passé un concours de la fonction publique. Suite à cette expérience dans le public, je me suis orienté dans la recherche privée, plus orientée sur le médicament et des axes thérapeutiques précis. Le site sur lequel je travaille aujourd'hui est principalement spécialisé sur le cancer, mais d'autres sites sur lesquels j'ai travaillé auparavant étaient spécialisés en cardiologie, système nerveux, vieillissement, parkinson...

Ce qui me plaît dans l'industrie pharmaceutique, c'est de participer à la recherche. On se sent utile, surtout dans l'oncologie, car on lutte contre une maladie mortelle qui touche beaucoup de gens. Et ce que j'aime dans ce métier, c'est vraiment la variété. Les journées sont toutes différentes.

Le travail d'animalier consiste à s'occuper de l'entretien des locaux et du nettoyage des cages, mais surtout de s'assurer que les animaux vont bien, qu'ils sont en bon état de santé, qu'ils ont à boire, à manger... On débute généralement par l'entretien, mais en fonction des sites, les personnes qui le veulent peuvent faire de plus en plus de manipulations : des prélèvements de sang, des prélèvements d'organes, des implantations... Nous devons aussi tenir des registres obligatoires dans lesquels doivent figurer tous les paramètres environnementaux de l'animalerie, c'est-à-dire la température, le bruit, la lumière, l'hygrométrie... Tout est réglementaire donc il y a des normes que l'on doit vérifier tous les jours. Nous avons par exemple dans ma zone des souris immunodéprimées qui vivent dans des enceintes que nous devons maintenir stériles, car le moindre microbe qui rentrerait dans l'animalerie pourrait faire s'arrêter tous les projets. C'est comme un hôpital en fait. Nous devons également tenir un registre d'entrées et de sorties, réalisé à l'animal près : nous devons savoir quand et pourquoi il est rentré ou sorti.

Pour être animalier, il faut aimer les animaux car nous sommes avec eux toute la journée. Il faut également être ordonné et rigoureux pour respecter les procédures opératoires, et avoir l'esprit d'équipe. Car nous travaillons avec un vétérinaire clinicien en charge des traitements des animaux, avec les techniciens de recherche qui analysent les résultats à la suite de nos prélèvements, ainsi qu'avec les directeurs d'études. Nous avons aussi un contact fournisseur agréé auquel nous commandons les animaux en fonction des besoins. Pour exercer ce métier, mon conseil serait de passer par l'apprentissage parce que réellement, au bout de deux ans, les personnes sont compétentes et autonomes.





FAMILLE DE MÉTIER PRODUCTION

Le/la chargé(e) de développement industriel participe à des projets de développement et/ou d'optimisation des processus industriels.

Il/elle réalise des opérations d'amélioration, de modernisation ou de mise en conformité des procédures, méthodes et équipements de production, dans le respect de la réglementation et des règles d'hygiène, de qualité et de sécurité en vigueur.

LES PASSERELLES POSSIBLES

Ce métier permet notamment d'évoluer vers les métiers de :

- Responsable de développement industriel
- Responsable de fabrication et/ou conditionnement
- Chargé(e) d'assurance qualité

Chargé(e) de développement industriel/méthodes

SPÉCIALISTE PROCESS | ANALYSTE PROCESS PRODUCTION

Le métier au quotidien

- Réaliser des études techniques sur les processus et procédures de production (rapports techniques, analyses de dysfonctionnements, études de faisabilité...).
- Accompagner la mise en place des nouveaux équipements (essais, installation, mise en route, validation technique).
- Assurer le suivi et l'assistance technique des équipes de production (définition d'indicateurs d'activité, organisation de retours d'expériences, formation aux nouvelles procédures...).
- Contribuer à l'organisation et/ou l'animation des démarches d'amélioration continue.
- Gérer la base documentaire et réaliser des actions de veille technologique ou réglementaire.

Les attentes des entreprises



LES FORMATIONS

Les postes de chargé(e) de développement industriel / méthodes sont généralement ouverts aux titulaires de BTS ou DUT industriels ou techniques. Une première expérience en production et/ou au sein d'un service R&D est souvent appréciée.



LES COMPÉTENCES TRANSVERSES

- Faire preuve d'organisation et savoir gérer les priorités.
- Savoir analyser, synthétiser et restituer avec fiabilité des données.
- Disposer de bonnes qualités relationnelles et savoir travailler en équipe pluridisciplinaire.
- Savoir communiquer efficacement, faire preuve de pédagogie et de force de persuasion.
- Maîtriser les techniques de gestion de projet.
- Maîtriser l'anglais technique et professionnel.

Les tendances d'évolution du métier

Afin de concevoir des processus de fabrication permettant d'optimiser les coûts tout en répondant aux contraintes du marché, le développement industriel exige de disposer d'une vision d'ensemble des processus de production et des contraintes réglementaires, environnementales et économiques.

Les dimensions liées à la qualité et à l'innovation restent primordiales et la coordination entre les métiers de la production et de la R&D est alors nécessaire pour répondre aux enjeux de développement des produits de santé en petite série puis en grande série.

TÉMOIGNAGE

CHRISTELLE, CHARGÉE DE DÉVELOPPEMENT ET TRANSFERT INDUSTRIEL

J'occupe un poste de chargée de développement et de transfert industriel dans une usine de fabrication de médicaments. Mon travail est d'assurer qu'un produit ou une méthode puissent être transférés, en interne, entre services, ou depuis l'externe lorsqu'un prestataire ou un client veut transférer la production d'un produit chez nous.

Concrètement, le client vient avec une demande et une cotation est réalisée pour savoir combien cela va coûter de faire ce transfert. Une fois qu'un accord est signé, le projet arrive au niveau de mon service. Il y a donc une première étape, préparatoire, qui consiste à identifier tout ce dont nous allons avoir besoin pour pouvoir transférer le produit. Il faut alors que nous nous approvisionnions en matières premières et en articles de conditionnement. Puis il s'agit de vérifier si nos machines de production et de conditionnement sont adaptées aux articles souhaités par le client. Si ce n'est pas le cas, il faut alors investir dans de nouveaux équipements nécessaires. Seront réalisées ensuite des étapes de validation du procédé de fabrication du produit et de vérification de la stabilité du produit. Toutes ces étapes s'accompagnent de documentation et de protocoles de validation, pour suivre l'ensemble du processus. Si tout est conforme, le client dépose un dossier en nous enregistrant comme nouveau site de fabrication. C'est une fois que ces étapes sont validées que nous passons le relais aux personnes qui produisent en routine.

Ce métier nécessite donc d'être polyvalent et d'être en contact avec tous les services de l'entreprise. En effet, nous identifions les matières avec le contrôle qualité, nous les réceptionnons auprès de la supply chain, puis nous travaillons avec les services de fabrication et de conditionnement jusqu'à l'étape de libération du médicament assuré par le service assurance qualité opérationnelle. C'est un domaine dans lequel il faut être leader car il faut faire avancer les choses en motivant les acteurs du projet c'est-à-dire tous les services. Il faut savoir prendre des décisions. Pour réussir à ce poste, il faut aussi être rigoureux, organisé et avoir le sens de la planification afin de toujours respecter les dates sur lesquelles nous nous sommes engagés auprès de nos futurs clients. Enfin, il faut être ouvert d'esprit, persévérant et innovant.

Ce qui me plaît dans l'industrie pharmaceutique, c'est cette rigueur et le fait que nous fabriquons des médicaments permettant de soigner les patients. Mon conseil pour celles et ceux qui voudraient rejoindre ce secteur, c'est d'y rentrer par différentes portes, que ce soit au niveau de l'assurance qualité, de la qualification, de la maintenance... pour acquérir de l'expérience et une connaissance globale de l'entreprise, puis montrer ensuite sa motivation pour ce type de poste.





**FAMILLE DE MÉTIER
PRODUCTION**

Le/la technicien(ne) de maintenance est garant(e) du bon état de fonctionnement et de la disponibilité permanente des équipements de production.

En lien avec les équipes de production, il/elle organise et réalise les missions de maintenance préventive et curative sur tous types d'appareils de fabrication ou de conditionnement, dans le respect des procédures, des normes et des règles de sécurité en vigueur.

LES PASSERELLES POSSIBLES

Ce métier permet notamment d'évoluer vers les métiers de :

- Responsable maintenance
- Technicien(ne) amélioration continue
- Technicien(ne) de fabrication/conditionnement
- Métrologue
- Technicien(ne) QEHS

Technicien(ne) de maintenance

AUTOMATICIEN | ELECTROMÉCANICIEN

Le métier au quotidien

- Installer, régler et tester les machines et les équipements de production.
- Contrôler, entretenir et vérifier régulièrement la bonne conformité des équipements aux normes de performance et de sécurité.
- Diagnostiquer les éventuels dysfonctionnements et réaliser les réparations/interventions nécessaires sur les équipements défectueux.
- Rédiger les rapports d'intervention, assurer la mise à jour de la documentation technique et des systèmes d'information (GMAO).
- Superviser le travail des fournisseurs et sous-traitants.
- Former, informer et apporter un appui technique aux équipes de production sur l'utilisation des équipements.
- Contribuer à l'amélioration des procédures de maintenance et/ou de la performance des équipements.

Les attentes des entreprises



LES FORMATIONS

Les postes de technicien(ne) de maintenance sont généralement ouverts aux titulaires de Bac+2 (BTS/DUT) ou Bac+3 (licence pro) réalisés dans des filières techniques (maintenance des équipements industriels, maintenance des systèmes mécaniques automatisés, génie électrique, informatique industrielle, électrotechnique...).



LES COMPÉTENCES TRANSVERSES

- Être capable de communiquer auprès d'interlocuteurs variés.
- Savoir rédiger un compte-rendu et transmettre des informations fiables et précises.
- Faire preuve d'esprit de synthèse et de pédagogie pour faciliter la compréhension d'éléments techniques.
- Posséder une bonne capacité d'analyse et d'anticipation des risques.
- Faire preuve de rigueur, de méthode et d'organisation.
- Être orienté(e) résultat et amélioration continue.

Les tendances d'évolution du métier

Le métier de technicien(ne) de maintenance devient clé pour faire face aux enjeux croissants d'automatisation et d'amélioration continue des processus de production. Des connaissances techniques plus larges et relevant de plusieurs disciplines sont de plus en plus recherchées, afin d'être d'avantage polyvalent(e) et pouvoir s'adapter aux différentes situations et technologies existantes. Le rôle du technicien(ne) de maintenance devient fondamental en matière d'anticipation et de prévention des risques, de veille technologique et de contribution à l'amélioration des outils de production.

TÉMOIGNAGE

NICOLAS, TECHNICIEN DE MAINTENANCE

J'ai réalisé un BEP maintenance puis un bac professionnel en alternance avant de me faire embaucher dans le secteur de l'hydraulique. J'ai ensuite passé 15 ans comme technicien de maintenance dans le secteur de l'emballage alimentaire. Il y a 5 ans de cela, mon entreprise a été délocalisée et j'ai été embauché sur ce site de production de médicament.

L'industrie pharmaceutique, on ne sait pas trop comment cela fonctionne de l'extérieur, ni comment sont vraiment fabriqués les médicaments. J'étais curieux de le découvrir, et travailler dans ce milieu me donne personnellement le sentiment d'être utile pour la population. C'est un secteur qui est toujours en développement avec un besoin d'aller toujours plus loin.

Dans mon entreprise, il y a une distinction entre maintenance préventive et maintenance curative. Moi, je suis du côté curatif : je m'occupe donc des réparations de toutes les machines pour tous les services. Mon travail, c'est de faire le diagnostic et de réparer la machine vite et bien pour ne pas avoir à revenir dessus. Nous devons souvent nous poser la question du pourquoi de la panne afin de traiter le problème à la source et qu'il ne revienne pas. Avec l'évolution et l'automatisation des machines, le métier change. Nous travaillons encore à 70% avec la caisse à outils mais il y a de plus en plus de réglages à faire pour pouvoir relancer une machine. Je me forme en continu à l'informatique et à l'automatisme car tout passe par là maintenant.

Ce qui me plaît dans ce métier, c'est bricoler, tout petit je voulais être mécanicien. J'aime travailler sur la partie mécanique et électrique, réfléchir à un problème, comprendre comment cela marche et trouver une solution. C'est un métier dans lequel il n'y a pas de journée type, qui est varié et excitant car nous courons tout le temps. Il permet d'échanger avec tout le monde : la production, la qualité, la méthode.

Pour réussir, il faut être rigoureux, et peut-être encore plus dans notre secteur car « on ne peut pas se louper ». Il faut aussi être très organisé et dynamique. Il est important de savoir travailler en équipe car certaines tâches ne peuvent pas être réalisées seul.

Mon conseil pour ceux qui s'intéressent au métier serait d'aller le plus loin possible dans les diplômes car l'école permet de se former aux nouvelles techniques. Il faut être motivé, volontaire et ne pas craindre de se salir un peu les mains. Enfin, il faut avoir la volonté d'apprendre et de sortir de sa zone de confort pour évoluer.





FAMILLE DE MÉTIER PRODUCTION

L'opérateur(trice) de production réalise des opérations élémentaires de production (préparation, fabrication, assemblage, emballage...) en veillant à appliquer la réglementation, les bonnes pratiques de fabrication (BPF), les bonnes pratiques cliniques (BPC), les règles de Qualité, Hygiène, Sécurité et Environnement (QEHS) et les procédures en vigueur.

Il/elle s'assure du respect du planning et des objectifs de production fixés et garantit le bon entretien et le bon fonctionnement de son équipement.

LES PASSERELLES POSSIBLES

Ce métier permet notamment d'évoluer vers les métiers de :

- Technicien(ne) de fabrication/conditionnement
- Magasinier(nière)
- Opérateur(trice) contrôle qualité

Opérateur(trice) de production

OPÉRATEUR FABRICATION | OPÉRATEUR CONDITIONNEMENT

Le métier au quotidien

- Approvisionner les équipements de production en matières premières, petits matériels et/ou articles de conditionnement, et contrôler leur bonne conformité.
- Réaliser l'entretien de son équipement et du matériel (nettoyage, désinfection, maintenance de premier niveau...).
- Participer à la conduite de l'équipement de production (réalisation des réglages, démarrage et arrêt des machines, contrôles et alerte en cas d'anomalie...).
- Assurer le suivi et la traçabilité de la production (renseignement des documents de fabrication, tableaux de suivi, systèmes informatiques...).

Les attentes des entreprises



LES FORMATIONS

Les postes d'opérateur(trice) de production sont ouverts à un large panel de profils en fonction des expériences des candidat(e)s. Les diplômes de CAP ou de Bac Professionnel dans les domaines de la production, de la conduite d'équipement industriel, ou de l'électromécanique sont très appréciés.



LES COMPÉTENCES TRANSVERSES

- Faire preuve de rigueur et de fiabilité (suivi des procédures, respect des consignes).
- Disposer de qualités relationnelles.
- Être orienté(e) résultats et qualité.
- Faire preuve d'esprit d'équipe.

Les tendances d'évolution du métier

Les métiers de la production sont confrontés aux évolutions technologiques et à l'informatisation croissante des équipements de fabrication et de conditionnement. Cela a pour conséquence un besoin croissant concernant l'acquisition de compétences techniques dans les domaines de l'automatisme, de l'électronique, de la mécanique, et de la maintenance de premier niveau.

TÉMOIGNAGE

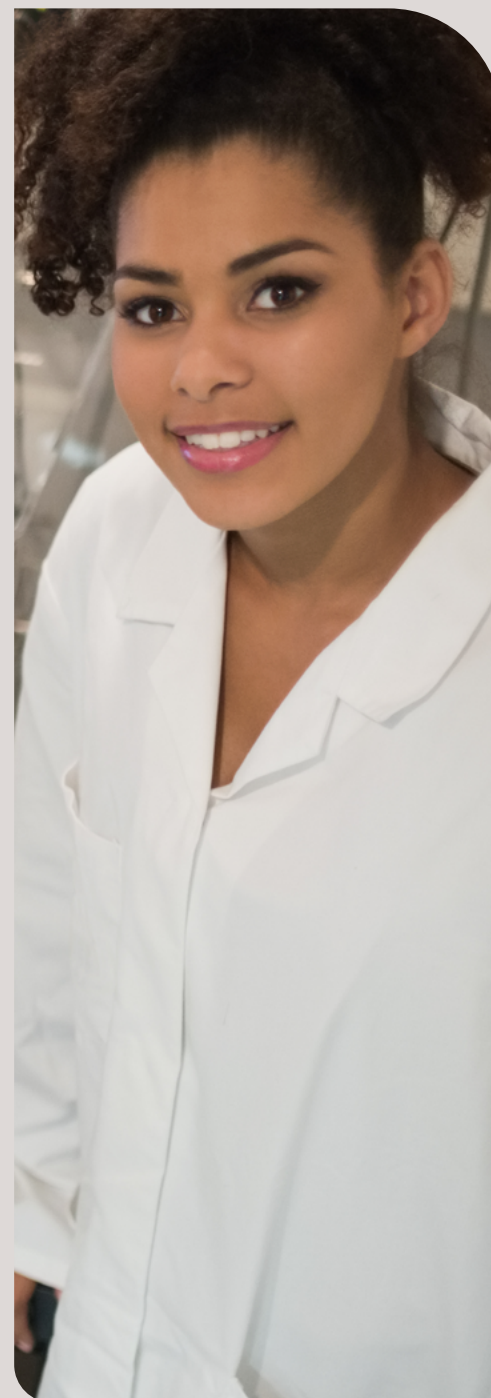
EZGI, OPÉRATRICE DE PRODUCTION

J'ai suivi une formation de sept semaines avec Pôle emploi pour devenir opératrice de production. Après cette formation, j'ai été embauchée pendant un an en contrat de professionnalisation et j'ai signé mon CDI en novembre dernier. Durant mon contrat de professionnalisation, j'ai vraiment été accompagnée par des personnes du milieu qui étaient là pour me donner un appui et qui sont toujours présentes pour moi. J'entendais avant : « la pharmacie, c'est super dur, nous n'arrivons pas à y entrer... », mais si on aime travailler et avoir des responsabilités, je pense que ce n'est pas le cas.

J'adore ce milieu car nous apprenons tous les jours et nous avons la chance de progresser tout le temps. Ce qui me motive quand je suis sur la ligne, c'est de me dire que je travaille pour des personnes malades, afin qu'elles puissent se soigner. J'aime avoir un rôle et une responsabilité sur les produits qui sont fabriqués. J'aime aussi pouvoir évoluer, découvrir de nouveaux produits, être formée sur d'autres lignes, et donc pouvoir être polyvalente. Je me sens au sein de mon équipe comme dans une famille, dans laquelle on m'a tout de suite mise à l'aise, et cela m'aide à avancer.

Mon travail, c'est d'effectuer un contrôle avant de démarrer la production pour s'assurer qu'il n'y a pas de confusion et que nous utilisons le bon matériel, et ensuite faire en sorte que le produit arrive conforme en fin de production. Concrètement, nous effectuons le réglage des machines, nous réapprovisionnons les lignes et nous nous assurons du respect des délais. Nous veillons également au bon fonctionnement de toutes les machines de la ligne et nous pouvons être amenés à réaliser des opérations de maintenance. Il y a aussi une partie administrative de consignation des étapes dans les dossiers de lots. Enfin, nous réalisons une partie surveillance : je contrôle par exemple l'aspect du produit, les numéros de lots et la date de péremption. Sur ma ligne tout est automatisé, même le packaging et le conditionnement, mais ce n'est pas toujours le cas.

Selon moi, mon poste ne requiert pas de caractère particulier. Dans mon équipe, chacun est très différent des uns des autres. Il est juste important d'avoir confiance en soi et de savoir prendre ses responsabilités. Mon principal conseil serait de ne pas avoir peur du métier car tout s'apprend, et de ne pas vouloir aller trop vite mais surtout chercher à faire les choses bien.





FAMILLE DE MÉTIER PRODUCTION

L'animateur(trice) d'équipe de production organise au quotidien et en temps réel la production sur le périmètre de production qui lui est confié, et anime une ou plusieurs équipes de production.

Il/elle en charge d'optimiser la qualité et la productivité sur une ou plusieurs lignes de production, dans le respect de la réglementation, des règles d'hygiène et sécurité, des coûts et des délais prévus.

LES PASSERELLES POSSIBLES

Ce métier permet notamment d'évoluer vers les métiers de :

- Responsable d'un secteur de fabrication et/ou de conditionnement
- Animateur(trice) d'équipe de maintenance
- Animateur(trice) qualité

Animateur(trice) d'équipe de fabrication et/ou de conditionnement

CHEF D'ÉQUIPE FABRICATION CONDITIONNEMENT | ANIMATEUR LIGNE PRODUCTION | ANIMATEUR ÉQUIPE FABRICATION

Le métier au quotidien

- Encadrer et animer une équipe de fabrication et/ou de conditionnement.
- Organiser, planifier et suivre la production, ainsi que les interventions de maintenance.
- Assurer la mise en œuvre des procédés de production et la bonne utilisation des équipements.
- Apporter un support technique à ses collaborateurs sur les équipements et la conduite des procédés.
- Déterminer les mesures à prendre en cas de dysfonctionnement ou de non conformité.
- Assurer l'intégration, la formation et le management quotidien de son équipe de production.
- Suivre les indicateurs de production, et assurer le reporting des résultats et de l'activité.
- Proposer et mettre en place des plans d'actions visant à améliorer la productivité, la qualité ou la sécurité.

Les attentes des entreprises



LES FORMATIONS

Les postes d'animateur(trice) d'équipe de fabrication et/ou de conditionnement sont généralement ouverts aux titulaires de Bac professionnel ou Bac +2 industriel ou technique, ainsi qu'aux titulaires d'un CQP Animateur d'équipe en production.



LES COMPÉTENCES TRANSVERSES

- Faire preuve de rigueur et d'organisation, savoir gérer les priorités.
- Être réactif(ve) et force de proposition en cas de dysfonctionnement.
- Faire preuve de pédagogie pour transmettre ses connaissances techniques.
- Disposer de bonnes qualités relationnelles et savoir gérer les conflits.
- Avoir une capacité d'analyse fine pour réaliser les diagnostics et suivre les indicateurs.
- Être ouvert(e) au changement et orienté(e) amélioration continue.

Les tendances d'évolution du métier

La sophistication et l'informatisation des équipements de fabrication et de conditionnement, exigent des compétences techniques de plus en plus importantes en automatisation, électronique, mécanique et maintenance de premier niveau. Les enjeux de polyvalence et d'autonomie se renforcent pour les animateurs(trices) d'équipe. Aussi, la culture du lean management (ou amélioration continue) impose à tous les niveaux des compétences fortes en matière de coopération, communication et travail en équipe.

TÉMOIGNAGE

FABIENNE, ANIMATRICE ÉQUIPE CONDITIONNEMENT

J'ai un parcours atypique car à la base je travaillais dans la métallurgie où j'étais responsable d'une petite équipe. Je n'ai pas fait de grandes études mais je voulais quand même avoir des responsabilités. J'ai intégré l'industrie pharmaceutique par le biais de l'intérim. J'y suis rentrée en tant qu'opératrice et j'ai évolué jusqu'à devenir coordinatrice d'équipe de conditionnement puis actuellement agent de maîtrise d'une équipe de conditionnement. Ce qui me plaît dans l'industrie pharmaceutique, c'est d'abord le sentiment d'utilité que nous avons car nous travaillons au service de la santé, et aussi l'aspect réglementaire du secteur.

Mon métier, c'est de piloter une des équipes de conditionnement, faire les plannings et assurer la gestion managériale au quotidien pour que les lignes de conditionnement tournent bien. J'organise l'activité en fonction des obligations, si nous devons prioriser tel ou tel produit, utiliser telle ou telle ligne... Je dois également gérer la partie liée à la formation et à l'évolution des opérateurs. Je travaille tous les jours avec la supply-chain et le service production pour avoir les informations sur ce qu'il y a à produire, avec la qualité pour m'assurer du respect des Bonnes Pratiques de Fabrication, et avec la maintenance lorsque nous rencontrons des problèmes techniques sur nos machines.

Ce que j'apprécie dans ce métier, c'est le challenge, avoir des responsabilités et le fait que ce soit carré. J'aime aussi ce rôle de support opérationnel, c'est-à-dire écouter et apporter des solutions aux opérateurs quand ils sont en difficulté sur les lignes. Nous avons eu beaucoup de modifications de machines, d'informatisation, donc des changements dans les process et dans la façon de travailler. Il a fallu accompagner les opérateurs pour que tout le monde arrive à suivre. C'est enrichissant de les former.

Pour y arriver dans ce métier, il faut être rigoureux, avoir l'esprit d'équipe, savoir prendre des décisions et trancher lorsqu'il y a des désaccords. La communication et l'écoute sont très importantes.

Comme conseil, je dirais qu'il faut d'abord se renseigner sur la réalité concrète du poste, et avoir vraiment envie de manager une équipe car ce n'est pas facile tous les jours. Il est préférable également d'avoir une expérience en production et de connaître les process et les procédures pour pouvoir être légitime et aider techniquement les équipes.





FAMILLE DE MÉTIER PRODUCTION

Le/La conducteur(trice) de procédé de fabrication/ligne de conditionnement est en charge du réglage et de la conduite des opérations de sa ligne de production (fabrication et/ou conditionnement).

Il/est garant(e) du bon déroulement des différentes opérations, dans le respect des Bonnes Pratiques de Fabrication (BPF) ainsi que des règles d'hygiène et de sécurité en vigueur.

LES PASSERELLES POSSIBLES

Ce métier permet notamment d'évoluer vers les métiers de :

- Animateur(trice) d'équipe de fabrication/conditionnement
- Technicien(ne) de maintenance
- Technicien(ne) assurance qualité
- Technicien(ne) de validation/qualification
- Technicien(ne) de laboratoire contrôle

Conducteur(trice) de procédé de fabrication / ligne de conditionnement

CONDUCTEUR D'ÉQUIPEMENT DE PRODUCTION | CONDUCTEUR DE MACHINE | PILOTE D'INSTALLATION

Le métier au quotidien

- Identifier les caractéristiques des produits/articles à fabriquer ou à conditionner.
- Préparer, vérifier et organiser les éléments nécessaires à la production (matières premières, articles de conditionnement...).
- Effectuer les réglages, la mise en route et l'arrêt des machines.
- Contrôler la conformité des opérations de production et mettre en œuvre les actions correctives nécessaires.
- Suivre les indicateurs et renseigner les documents de production.
- Assurer le nettoyage et l'entretien du matériel et des équipements.
- Réaliser des interventions de maintenance de premier niveau sur les équipements.

Les attentes des entreprises



LES FORMATIONS

Les postes de conducteur(trice) de procédé de fabrication / ligne de conditionnement sont généralement ouverts aux titulaires de Bac à Bac+2 à dominante technique ou scientifique (conduite d'équipement industriel, bio-industrie de transformation, chimie, biologie...).



LES COMPÉTENCES TRANSVERSES

- Être autonome et organisé(e).
- Faire preuve de rigueur et de fiabilité (respect des règles, suivi des protocoles, traçabilité des informations...).
- Avoir le sens du travail en équipe et de la coopération.
- Faire preuve de pragmatisme et être orienté(e) résultats.
- Disposer de capacités d'analyse et d'anticipation.

Les tendances d'évolution du métier

L'automatisation et l'informatisation continue des équipements de production nécessitent de la polyvalence et la maîtrise de compétences variées en automatismes, mécanique, électromécanique et maintenance. Les enjeux croissants d'amélioration continue conduisent à échanger et à coopérer à tous les niveaux de la production et de pouvoir s'appuyer sur des compétences comportementales solides.

TÉMOIGNAGE

BENJAMIN, CONDUCTEUR DE LIGNE AUTOMATISÉE EN CONDITIONNEMENT

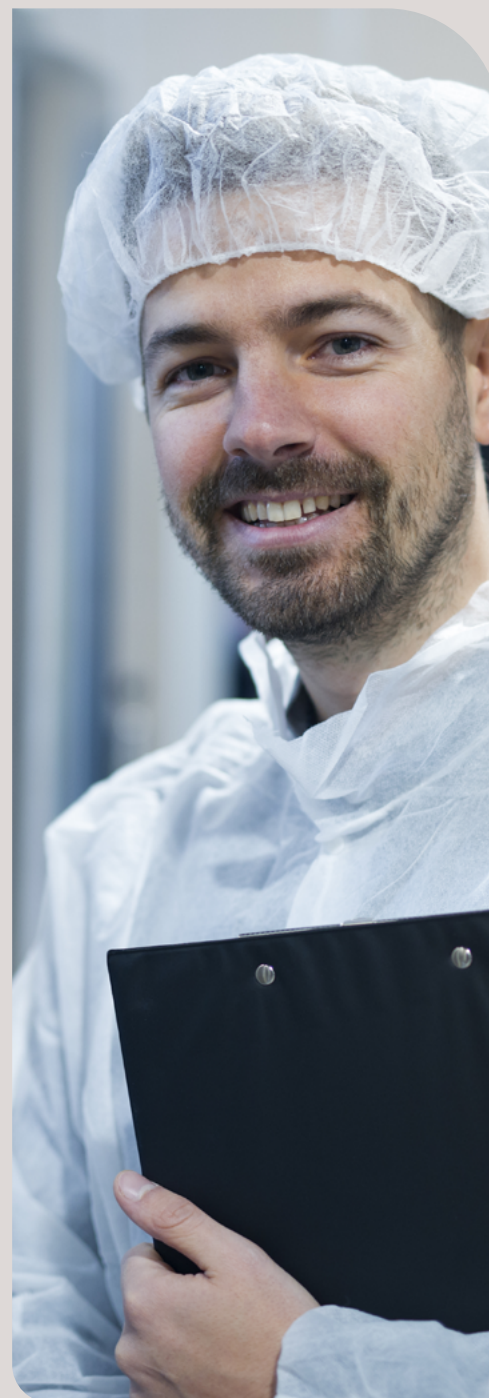
Je suis sorti du lycée avec un bac STI Electrotechnique. J'ai ensuite enchaîné des missions d'intérim dans différentes industries, dont l'aéronautique, avant d'arriver dans l'industrie pharmaceutique sur un poste de conditionneur sur ligne automatisée. En fait, par chance, j'ai tout de suite commencé un parcours de formations théoriques et pratiques, et passé des habilitations, pour devenir officiellement conducteur de ligne de conditionnement.

Je pense que ce qui a fait la différence, c'est que j'étais très curieux, très investi et que je voulais apprendre. C'est cette possibilité d'apprendre qui m'a plu dans l'industrie pharmaceutique et qui m'a fait rester dans ce secteur. Au bout de six ans, j'apprends encore des choses et je ne reste pas sur mes acquis. Le travail est varié et offre des possibilités d'évolution. J'aime le côté rigoureux de mon poste, ainsi que le fait de devoir rester vigilant et de ne pas pouvoir travailler par habitude. Il est important de rester à jour car les procédures changent tout le temps. Aussi, sur un plan plus personnel, j'ai tout de suite été bien accueilli par mon équipe.

Le travail consiste à effectuer le réglage et la surveillance des machines qui ont chacune un rôle différent. Nous devons nous assurer que tout se passe bien et réagir tout de suite en cas de dysfonctionnement. Nous effectuons beaucoup de contrôle à intervalles de temps ou de pièces réguliers pour nous assurer de la tare et du dosage des fioles, et respecter les standards qualités.

Notre métier c'est réellement de conduire la ligne. Nous devons également assurer la traçabilité, c'est très important dans la pharmaceutique, notamment les numéros des lots. Nous devons globalement noter tout ce que nous faisons, chaque changement de matériel, chaque problème qualité... Nous réalisons le lien entre la production et la logistique. Nous travaillons aussi avec les ingénieurs qualité pour qualifier les machines en cas de nouveau format spécifique demandé par un client.

Pour réussir dans ce métier il faut donc être rigoureux, minutieux, polyvalent, curieux et autonome. Il faut avoir aussi des capacités de communication et de rédaction.





FAMILLE DE MÉTIER PRODUCTION

L'agent(e) de planning/ordonnancement met en place et suit la réalisation des plannings de production dans une logique d'optimisation des délais, d'utilisation des moyens de production et des coûts, conformément aux réglementations, standards et procédures de l'entreprise.

LES PASSERELLES POSSIBLES

Ce métier permet notamment d'évoluer vers les métiers de :

- Technicien(ne) méthodes
- Responsable planning / ordonnancement
- Responsable logistique
- Chargé(e) de développement industriel / méthodes

Agent(e) de planning / ordonnancement

TECHNICIEN ORDONNANCEMENT | GESTIONNAIRE ORDONNANCEMENT | AGENT DE PLANIFICATION |
TECHNICIEN PLANNING | PILOTE DE FLUX | DEMAND PLANNER

Le métier au quotidien

- Planifier les activités de chaque secteur, suivre et ajuster les plannings de production en fonction des aléas.
- Effectuer le lancement des opérations de production et des demandes d'approvisionnement dans le respect des objectifs de productivité.
- Gérer l'approvisionnement en matières, produits et articles nécessaires à la production.
- Assurer le suivi des stocks et identifier les risques de rupture d'approvisionnement.
- Établir les commandes d'approvisionnement.
- Réaliser l'interface entre les différents services (production, achats, logistique, qualité, marketing...) dans le but de garantir les objectifs de production.

Les attentes des entreprises



LES FORMATIONS

Les postes d'agent(e) de planning / ordonnancement sont généralement ouverts aux titulaires de Bac à Bac+3 réalisés en logistique ou en gestion de production.



LES COMPÉTENCES TRANSVERSES

- Être orienté(e) résultats et amélioration continue.
- Disposer d'un bon relationnel, faire preuve de tact et de diplomatie.
- Être rigoureux(se) et méthodique.
- Savoir gérer les priorités et prendre des décisions.
- Faire preuve de capacités d'analyse et d'anticipation.
- Maîtriser l'anglais technique.

Les tendances d'évolution du métier

L'évolution des modèles de « supply chain management » (réduction des coûts de stockage, raccourcissement des délais de livraison, multiplication des canaux de distribution...), impose aux activités de logistique d'optimiser le pilotage des flux physiques et d'informations, nécessitant alors pour les équipes des compétences renforcées en planification, en gestion de projet transverse et en maîtrise des logiciels de gestion intégrés.

TÉMOIGNAGE

RAPHAEL, TECHNICIEN PLANNING ORDONNANCEMENT

C'est à l'occasion d'un stage réalisé à la suite de mon BTS chimie que j'ai découvert l'industrie pharmaceutique. Je voulais connaître ce secteur, il m'a plu, et j'y suis resté. Nous travaillons vraiment dans le médicament, je veux dire que nos produits sont distribués à des patients pour qui ils sont primordiaux.

Dans un premier temps, je me suis orienté vers le poste de technicien de laboratoire de contrôle qualité. J'ai voulu prendre de plus en plus de responsabilités et on m'a donné la possibilité de monter en compétences et de gérer la planification au sein de l'équipe. J'ai fait mes armes jusqu'à ce que l'on me propose le poste de technicien de planification en supply chain.

Je travaille donc du côté de la fabrication et mon métier est de vérifier la disponibilité des ressources matérielles et humaines et de planifier les actions des différents services pour répondre à une demande client en temps et en heure. Ce travail nécessite d'échanger avec plusieurs services internes, comme l'administration des ventes pour décortiquer les besoins du client, le service approvisionnement pour s'assurer de la disponibilité des matières premières et enfin, évidemment le service production avec lequel nous faisons les plannings toutes les semaines.

Dans notre métier, la commande client prime et une partie de notre mission est d'anticiper, de limiter et de trouver des solutions aux différents aléas tels que les pannes, les absences ou les problèmes d'approvisionnement. Nous travaillons donc aussi avec les services maintenance et métrologie, nous collaborons énormément avec le contrôle qualité au sujet de la qualité des matières premières, et nous échangeons avec les fournisseurs externes. L'autre dimension du poste consiste à travailler sur le long terme au sujet des problèmes récurrents dans une logique d'amélioration continue.

C'est cela qui me plaît dans ce métier : prendre des responsabilités, communiquer avec de nombreux interlocuteurs et être au cœur de la production. Aucune journée ne ressemble à une autre. C'est un métier qui bouge et qui est très enrichissant. Il nécessite d'être rigoureux, dynamique, de savoir prendre du recul pour gérer son stress et gérer les priorités, et de savoir bien communiquer.





FAMILLE DE MÉTIER PRODUCTION

Le/la technicien(ne) logistique/supply chain vérifie la disponibilité des matières premières, pièces et équipements, assure le suivi des stocks et identifie les besoins en approvisionnement.

Il/elle garantit l'optimisation de la gestion des flux (matières, pièces, produits...) de la réception des matières premières à l'expédition des produits finis.

LES PASSERELLES POSSIBLES

Ce métier permet notamment d'évoluer vers les métiers de :

- Technicien(ne) développement emballage/conditionnement
- Acheteur(euse) industriel(le)
- Technicien(ne) hygiène sécurité environnement

Technicien(ne) logistique/ supply chain

TECHNICIEN PLANNING | TECHNICIEN FLUX | TECHNICIEN ORDONNANCEMENT

Le métier au quotidien

- Gérer la zone de stockage, réaliser des inventaires, identifier les risques de rupture et d'approvisionnement, et planifier les besoins.
- Réceptionner les matières premières et vérifier leur bonne conformité.
- Contrôler la réalisation des opérations de manutention, d'entreposage et de transport des marchandises réalisées en interne ou sous-traitées.
- Assurer le transfert des produits vers les quais d'expédition.
- Renseigner et mettre à jour les documents de suivi et systèmes d'information.
- Proposer des solutions de réduction des coûts et/ou délais logistiques.

Les attentes des entreprises



LES FORMATIONS

Les postes de technicien(ne) logistique / supply chain sont généralement ouverts aux titulaires de bac + 2 à Bac+3 réalisés dans le domaine du transport ou de la logistique.



LES COMPÉTENCES TRANSVERSES

- Faire preuve de rigueur et d'organisation (respect des procédures, fiabilité des données...).
- Être pragmatique et orienté(e) résultats.
- Faire preuve d'anticipation et de réactivité.
- Savoir travailler en équipe et communiquer avec des interlocuteurs variés.

Les tendances d'évolution du métier

L'évolution des modèles de « supply chain management » (réduction des coûts de stockage, raccourcissement des délais de livraison, multiplication des canaux de distribution...), impose aux activités de logistique d'optimiser le pilotage des flux physiques et d'informations, nécessitant alors pour les équipes des compétences renforcées en planification, en gestion de projet transverse et en maîtrise des logiciels de gestion intégrés.

TÉMOIGNAGE

SYLVAIN, TECHNICIEN DE MAGASIN

J'ai d'abord travaillé dans le transport en messagerie rapide et j'ai intégré la société dans laquelle je me trouve en 1997 en tant que simple magasinier. J'y ai effectué un parcours assez complet puisque je suis passé par tous les types de magasins, et en faisant preuve de persévérance et de travail, j'ai évolué sur le poste de technicien en 2015.

Je suis rentré dans l'industrie pharmaceutique par hasard, mais j'y suis resté car c'est un fleuron de l'industrie qui ne permet pas les négligences. C'est le patient que nous servons. J'ai un adage depuis mes débuts : « nous faisons des médicaments, pas des pommes de terre ». Le côté carré de l'industrie pharmaceutique correspond bien à mon esprit cartésien.

Le métier implique de travailler en équipe. La mienne est spécialisée dans l'expédition sous chaîne du froid. Il existe différents produits, différents emballages, différents types de transports, mais si l'on ne peut pas tout connaître, travailler en équipe permet d'être complémentaire.

Nous nous occupons des expéditions, mais aussi de la réception de tous types de composants, stériles ou non stériles. Nous alimentons deux lignes de production stérile et une ligne de conditionnement, et nous sommes présents du début jusqu'à la fin de la chaîne. Nous sommes en contact avec les clients internes que sont la production, le conditionnement et les personnes qui gèrent les plannings, mais aussi avec les clients externes que sont les transporteurs et les affréteurs.

Ce qui me plaît dans ce métier, c'est vraiment cet esprit d'équipe, le fait de parler à différents interlocuteurs et de faire de belles rencontres. J'aime la diversité de ce métier et le fait qu'il n'y a pas vraiment de routine.

Dans ce métier il faut faire preuve de dextérité. Il faut également être rigoureux et droit. Pour réussir, il faut rester soi-même et ne pas s'inventer de rôle.

Ce métier s'apprend et on ne cesse jamais d'apprendre dans la vie.





FAMILLE DE MÉTIER PROMOTION ET COMMERCIALISATION

Le/la délégué(e) pharmaceutique est en charge de la vente des produits d'automédication ou de prescription auprès des pharmacies, selon les lignes directrices définies par la direction des ventes et dans le cadre de la réglementation en vigueur.

Il/elle renseigne les équipes officielles sur le bon usage des médicaments et les conseille sur l'organisation des espaces de ventes et la gestion des stocks.

LES PASSERELLES POSSIBLES

Ce métier permet notamment d'évoluer vers les métiers de :

- Formateur(trice) réseau
- Responsable grands comptes
- Directeur(trice) régional(e) des ventes
- Chef(fe) de produit
- Chargé(e) d'information promotionnelle

Délégué(e) pharmaceutique

DÉLÉGUÉ COMMERCIAL PHARMACEUTIQUE | COMMERCIAL SANTÉ | DÉLÉGUÉ GÉNÉRIQUE PHARMACEUTIQUE

Le métier au quotidien

- Réaliser les négociations (prix/volume, conditions de vente, délais de livraison...) avec les officines.
- Réaliser les prises de commandes et assurer le suivi de ses comptes client (commandes, facturation, litiges, invendus...).
- Informer ses clients des caractéristiques essentielles des produits de santé (bon usage, prix, statut/remboursement...).
- Réaliser des « audits » des pharmacies (zone de chalandises, ventes, espaces...).
- Conseiller et/ou former les équipes officielles sur la vente des produits, le merchandising, les outils marketing et la gestion des stocks.
- Assurer le reporting des informations ou demandes recueillies aux services concernés (pharmacovigilance...).

Les attentes des entreprises



LES FORMATIONS

Les postes de délégué(e) pharmaceutique sont généralement ouverts aux titulaires de Bac+ 2 scientifiques ou commerciaux.



LES COMPÉTENCES TRANSVERSES

- Faire preuve de rigueur, de méthode et de capacités d'organisation.
- Disposer de bonnes capacités d'écoute et d'aptitudes relationnelles.
- Faire preuve de détermination, être orienté(e) résultats et aimer les challenges.
- Savoir travailler en mode projet et en équipe pluridisciplinaire.
- Être créatif(ve) et avoir le sens de l'esthétique.

Les tendances d'évolution du métier

Un enjeu croissant pour les délégué(e)s pharmaceutiques de pouvoir apporter à leurs interlocuteurs des informations et des conseils à forte valeur ajoutée sur une multiplicité de sujets (techniques, scientifiques, commerciaux, économiques, réglementaires...), et de pouvoir s'inscrire dans une relation partenariale à long terme.

TÉMOIGNAGE

MATTHIEU, DÉLÉGUÉ PHARMACEUTIQUE

J'ai effectué un bac scientifique puis une école hôtelière avant de devenir commercial dans le secteur de l'agroalimentaire. Un ami qui travaillait dans un laboratoire pharmaceutique m'a parlé de ce poste de délégué pharmaceutique, qui m'a intéressé du fait de ma formation scientifique.

Il faut savoir que nous avons passé en interne le diplôme pour devenir « visiteur médical », cela permettant d'être en conformité avec la loi concernant la formation des équipes officinales sur les médicaments.

Mon travail au quotidien est de rendre visite à des pharmacies ou des parapharmacies selon un ciblage qui a été établi par le laboratoire. La relation que l'on peut avoir avec les officines est très enrichissante car elle comporte un double aspect : le médical et le commercial. Nous ne vendons pas des boîtes de biscuits : il existe donc tout un discours scientifique à maîtriser. Il y a en effet un véritable enjeu de formation des équipes officinales pour les accompagner dans les conseils qu'ils donneront ensuite à leurs clients au sujet des médicaments. Notre aide concernant le merchandising, c'est-à-dire la revente des produits, est également de plus en plus importante. L'intérêt est de montrer aux pharmaciens qu'avec le bon merchandising, ils vendront beaucoup plus nos produits, mais aussi ceux des autres laboratoires. Nous devons accompagner les pharmaciens sur les évolutions de leur métier, leurs nouvelles missions et leurs nouveaux outils. Ils attendent de nous d'être un partenaire et un conseiller, plus qu'un simple preneur de commandes. Aussi, la partie analytique, c'est-à-dire l'analyse des ventes sur notre secteur, est de plus en plus présente. En 23 ans d'exercice en tant que délégué pharmaceutique, j'ai réellement vu une évolution de mon métier et des attentes des pharmaciens.

Pour exercer le métier de délégué pharmaceutique, il faut avoir une certaine rigueur, être autonome, avoir l'esprit d'équipe, aimer les challenges et les relations humaines. L'adaptabilité et l'écoute sont indispensables car nous sommes face à des situations qui changent. Par exemple, depuis le Covid il existe des tensions sur l'approvisionnement des médicaments qui n'existaient pas avant. Il faut donc être capable de faire l'intermédiaire entre le pharmacien et le laboratoire dans une relation gagnant-gagnant. Enfin, je dirais qu'il est important d'aimer se former car nous avons régulièrement des formations scientifiques pour pouvoir nous adapter aux évolutions du métier et des produits.





FAMILLE DE MÉTIER QEHS

Le/la métrologue est garant(e) de la cohérence et de la fiabilité des instruments de mesure mis à disposition des différents utilisateurs au sein de l'entreprise.

Il/elle est en charge de l'étalonnage et de la qualification des outils et systèmes de mesure, dans le respect de la réglementation et des règles d'hygiène et de sécurité en vigueur.

LES PASSERELLES POSSIBLES

Ce métier permet notamment d'évoluer vers les métiers de :

- Auditeur(trice) qualité
- Assureur(euse) qualité
- Technicien(ne) qualité

Métrologue

TECHNICIEN MESURES ET ESSAIS | TECHNICIEN CONTRÔLES ET MESURES | TECHNICIEN DE CALIBRATION |
METROLOGY TECHNICIAN | MEASUREMENT SPECIALIST

Le métier au quotidien

- Définir les méthodes d'étalonnage et de vérification, et proposer des instruments de mesure de référence.
- Rédiger les procédures de métrologie, les documents de suivi et procès-verbaux de contrôle.
- Coordonner, planifier et contrôler le déroulement des opérations d'étalonnage et de vérification dans les services de production ; piloter le cas échéant la sous-traitance.
- Assurer la gestion et la traçabilité des moyens et instruments de mesure (identification, inventaire, remise en état, déclassement...).
- Former et apporter un soutien technique aux techniciens de production sur l'utilisation des instruments de mesure.
- Réaliser une veille technologique et réglementaire.

Les attentes des entreprises

LES FORMATIONS

Les postes de métrologue sont généralement ouverts aux titulaires de Bac +2 ou Bac+3, spécialisés dans l'instrumentation ou le contrôle qualité.

LES COMPÉTENCES TRANSVERSES

- Être rigoureux(se) et méthodique (planification, fiabilisation des informations, respect des procédures...).
- Faire preuve de pragmatisme et être orienté(e) résultats.
- Avoir le sens du service et de la coopération.
- Faire preuve de capacités d'analyse et d'esprit de synthèse.
- Disposer de bonnes capacités relationnelles (animation de groupes de travail, relation sous-traitants et fournisseurs...).
- Être curieux(se) et faire preuve d'ouverture sur les autres métiers / disciplines.
- Savoir lire et comprendre des documents en anglais.

Les tendances d'évolution du métier

Face au renforcement continu des contraintes réglementaires et des enjeux de maîtrise des coûts et d'anticipation des risques (sanitaires et économiques), les activités de contrôle qualité sont soumises à des exigences de performance croissantes, conduisant à des processus de plus en plus normés qui intègrent des critères d'efficacité et de sécurité des produits, et impliquent une coordination de l'ensemble des fonctions sur les sites de production. La digitalisation continue des activités impacte tant les outils et appareils de contrôle, que les logiciels et processus utilisés, avec un enjeu clé de sécurisation des données. Le/la métrologue doit disposer de compétences en développement analytique, en purification, en génie des procédés et en contrôle qualité, en anticipation et gestion des risques. Il/elle intègre la montée en puissance du digital dans les équipements et les procédures pour former les équipes de production.

TÉMOIGNAGE

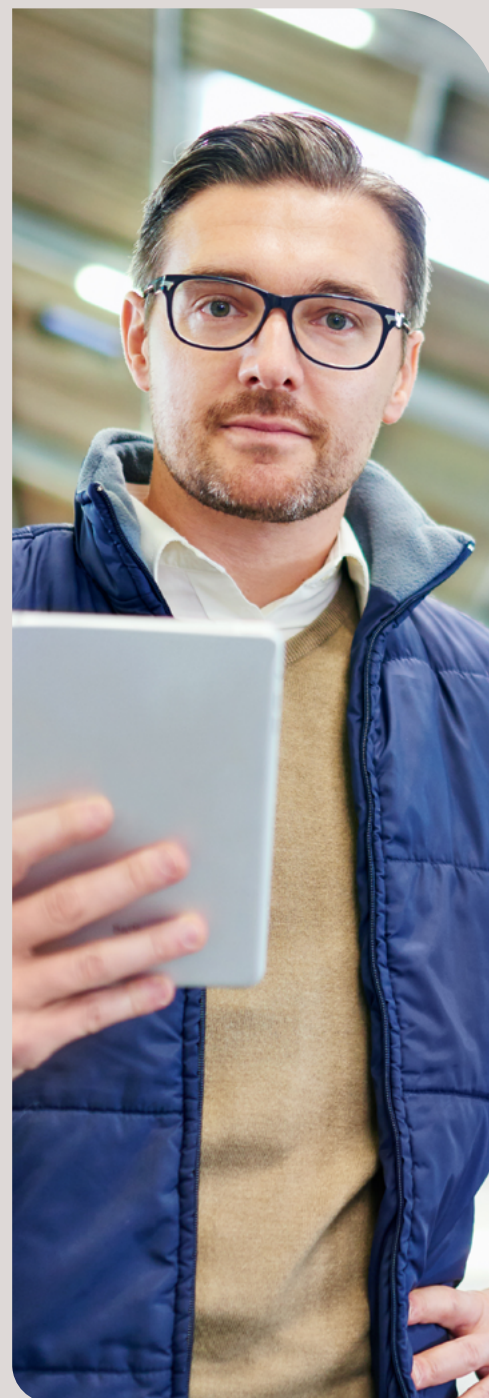
FRANCIS, TECHNICIEN MÉTROLOGUE ET INSTRUMENTATION

J'ai obtenu un bac en électronique et un DUT en maintenance industrielle. J'ai débuté ma carrière dans un bureau d'études, j'ai ensuite intégré un site de peinture industrielle en tant qu'électronicien de maintenance où j'ai pu exercer plusieurs activités : la régulation, le pesage, la niveaumétrie, l'informatique industrielle... J'ai ensuite intégré le secteur pharmaceutique, et cela fait maintenant seize ans que j'occupe mon poste de technicien de métrologie et instrumentation dans une société spécialisée dans le développement, la fabrication et le conditionnement de médicaments.

Mon expérience dans l'industrie de peinture m'a beaucoup servi, car il y a énormément de similitudes avec l'industrie du médicament. Mais ce qui me plaît, c'est que le secteur pharmaceutique est une industrie propre par rapport à mon ancien environnement, et j'ai pu aussi y exploiter une autre facette de mon métier. Mon ancien travail était orienté instrumentation, et la société dans laquelle je suis aujourd'hui m'a fait confiance et m'a formé sur la partie métrologie.

Mon poste actuel consiste à réaliser l'étalonnage des instruments de mesure et l'analyse des mesures physiques, pour permettre notamment de diagnostiquer les pannes avec le service maintenance, et donc de réduire les temps d'intervention. Car chez nous, une panne met à l'arrêt la production et cela impacte la rentabilité de l'entreprise. Je participe aussi à l'amélioration continue du parc machines en contribuant au choix des nouveaux appareils de mesure que l'on installe en interne. Je travaille donc avec le service qualité pour pouvoir trouver les appareils qui correspondent à leurs besoins. J'aime la diversité du travail, chaque jour est différent : certains sont passés exclusivement au bureau et d'autres uniquement sur le terrain. Il faut donc aimer ces deux aspects du travail.

Pour réussir dans ce métier, il faut autant connaître la partie métrologie (c'est-à-dire la maîtrise des mesures) que la partie instrumentation (c'est-à-dire savoir comment fonctionnent les instruments de mesure). Il faut également être patient, rigoureux, précis, et être curieux pour chercher à savoir comment fonctionne un appareil.





FAMILLE DE MÉTIER QEHS

Le/la technicien(ne) de laboratoire de contrôle réalise des analyses complexes pour évaluer la qualité des produits des matières premières et des produits finis, dans le respect de la réglementation et des règles d'hygiène et sécurité en vigueur.

LES PASSERELLES POSSIBLES

Ce métier permet notamment d'évoluer vers les métiers de :

- Responsable de laboratoire de contrôle
- Auditeur(trice) qualité
- Technicien(ne) de fabrication et/ou de conditionnement
- Technicien(ne) laboratoire de recherche

Technicien(ne) de laboratoire de contrôle

QUALITICIEN | TECHNICIEN TEST | CONTRÔLEUR PRODUIT | CONTRÔLEUR QUALITÉ | ANALYSTE LABORATOIRE

Le métier au quotidien

- Étalonner, régler et qualifier les équipements et les instruments de mesure pour les contrôles qualité.
- Réaliser des analyses (physico-chimiques, biologiques, microbiologiques, radioactivité...) sur les matières premières et les produits durant tout le cycle de fabrication.
- Vérifier les propriétés chimiques et/ou biologiques des produits ou de ses composants.
- Contrôler la qualité des matières premières et des produits aux différents stades de la production.
- Rédiger les comptes rendus d'analyses de contrôle.
- Contribuer à la définition et à la validation de nouvelles méthodes de contrôle qualité, de modes opératoires ou de techniques d'analyse.
- Apporter un support technique aux équipes de production dans les opérations de contrôle et l'évaluation des problèmes qualité.

Les attentes des entreprises



LES FORMATIONS

Les postes de technicien(ne) de laboratoire de contrôle sont généralement ouverts aux titulaires de Bac+2 à Bac+3 techniques et/ou scientifiques (sciences de la vie, chimie...).



LES COMPÉTENCES TRANSVERSES

- Faire preuve de rigueur et de précision (respect des modes opératoires, rédaction des comptes rendus...).
- Être orienté(e) résultats et amélioration continue.
- Avoir une bonne capacité d'analyse afin de diagnostiquer les anomalies et proposer des solutions pertinentes.
- Être organisé(e) et savoir gérer les priorités.
- Savoir lire des documents techniques en anglais.

Les tendances d'évolution du métier

Face au renforcement continu des contraintes réglementaires et des enjeux de maîtrise des coûts, les activités de contrôle qualité sont soumises à des exigences de performance croissantes, conduisant à des processus de plus en plus normés qui intègrent des critères d'efficacité (optimisation des ressources dans le processus) et de sécurité des produits, et impliquent une coordination de l'ensemble des fonctions sur les sites de production.

TÉMOIGNAGE

ALEXANDRA, TECHNICIENNE SUPÉRIEURE ANALYTIQUE

J'ai obtenu un bac scientifique puis un BTS Bioanalyses et contrôles. J'ai ensuite travaillé pendant un an en tant que technicienne contrôle qualité dans l'industrie cosmétique, et maintenant cela fait quatorze ans que je travaille dans un laboratoire biopharmaceutique. J'ai commencé par un poste de technicienne contrôle qualité en immunologie puis rapidement j'ai eu l'opportunité de rejoindre un service au sein duquel j'ai pu évoluer sur un poste de technicienne supérieure analytique.

Ce qui m'a attiré dans l'industrie pharmaceutique, ce sont toutes les activités analytiques associées : il est possible de travailler dans le domaine de la biologie, de la microbiologie... Ce secteur m'intéressait plus que les autres types d'industries (agroalimentaire, cosmétique...) car j'ai le sentiment de contribuer à l'amélioration de la qualité de vie des patients.

Le poste que j'occupe actuellement se situe entre le contrôle qualité et le développement analytique. C'est un peu particulier, notre objectif principal est de renouveler et de certifier des réactifs dits critiques qui sont utilisés par le contrôle qualité immunologie. En effet, pour analyser les différents produits pharmaceutiques, le contrôle qualité a besoin de ces réactifs critiques qui peuvent être des références, des pools de sérums ou des anticorps et notre rôle est de lui fournir. Certains réactifs peuvent être achetés auprès d'entreprises spécialisées et pour la majorité ils sont produits en interne et dans ce cas nous allons participer à leur développement (sélection des matières premières et fabrication). Nous devons ensuite les tester et les certifier. Une partie des tests consiste à déterminer les paramètres d'utilisation afin qu'ils puissent être mis en application au contrôle qualité. Nous devons gérer de très nombreux réactifs et ne jamais avoir de rupture de stock.

Ce qui me plaît dans mon métier, c'est que les activités sont très variées et complexes et nécessitent de la polyvalence. Certaines activités peuvent être assimilées à du développement et d'autres à du contrôle qualité. Nous devons planifier et réaliser de nombreuses analyses différentes, mais également rédiger des rapports et constituer les dossiers pour la certification des réactifs. Nous travaillons sur plusieurs projets en parallèle qui peuvent prendre plusieurs années pour être achevés.

Pour réussir dans ce métier, il faut être rigoureux car nous devons respecter les bonnes pratiques de fabrication et de ce fait nous avons de nombreuses informations à noter et à vérifier très régulièrement. Il faut aussi être capable de travailler en équipe, d'analyser des données, de savoir bien s'organiser et gérer les priorités.





FAMILLE DE MÉTIER QEHS

Le/la technicien(ne) assurance qualité est chargé(e) de la mise en application des exigences et des règles d'assurance qualité au sein des différents services (production, maintenance, logistique), dans le cadre de la politique et du système qualité définis au sein de l'entreprise et conformément aux normes en vigueur.

LES PASSERELLES POSSIBLES

Ce métier permet notamment d'évoluer vers les métiers de :

- Chargé(e) d'assurance qualité
- Auditeur(trice) qualité
- Formateur(trice) QEHS
- Technicien(ne) de laboratoire de contrôle
- Technicien(ne) de laboratoire de recherche

Technicien(ne) assurance qualité

QUALITY ASSURANCE TECHNICIAN

Le métier au quotidien

- Contrôler l'application des procédures et de la réglementation en matière de qualité.
- Contribuer à la vérification de la conformité des lots.
- Suivre les indicateurs et tableaux de bord qualité.
- Analyser les non-conformités et évaluer la criticité des dysfonctionnements.
- Proposer et suivre la mise en œuvre d'actions correctives et/ou préventives.
- Renseigner les bases de données, mettre à jour les outils et la documentation dédiés.
- Assurer une veille réglementaire en matière de QEHS.
- Sensibiliser, former et apporter un appui technique aux collaborateurs concernant les questions d'assurance qualité.
- Participer à des projets d'amélioration de la qualité (processus, méthodes, outils...).

Les attentes des entreprises



LES FORMATIONS

Les postes de technicien(ne) assurance qualité sont généralement ouverts aux titulaires de Bac +2 à Bac+3 dans le domaine de la production industrielle (spécialité qualité ou management des organisations).



LES COMPÉTENCES TRANSVERSES

- Posséder une bonne capacité d'analyse (diagnostic des dysfonctionnements, interprétation des données...).
- Être orienté(e) solution et amélioration continue.
- Disposer de bonnes capacités relationnelles et être capable de communiquer auprès d'interlocuteurs variés.
- Faire preuve d'esprit de synthèse et de pédagogie pour faciliter la compréhension d'éléments techniques.
- Faire preuve de persuasion, savoir argumenter et défendre son point de vue.
- Lire et comprendre des documents techniques simples en anglais.

Les tendances d'évolution du métier

Le renforcement des enjeux de fiabilisation du niveau de qualité impose aux acteurs de l'assurance qualité un rôle croissant en matière de gestion des risques et d'animation des systèmes qualité, nécessitant non seulement de solides connaissances à jour (normes, jurisprudences, BPF...) mais également des qualités relationnelles et pédagogiques certaines. Par ailleurs, l'automatisation continue des activités de production requiert des connaissances plus larges en informatique et outils numériques.

TÉMOIGNAGE

NADIA, TECHNICIENNE ASSURANCE QUALITÉ

Je n'ai pas de formation initiale dans l'assurance qualité. J'ai eu mon bac Scientifique puis j'ai réalisé un BTS en biochimie et une licence professionnelle en chimie analytique.

Ce qui m'a attiré dans un premier temps dans l'industrie pharmaceutique, c'est que ce secteur permettait d'avoir un travail diversifié dans lequel on voyait la production, la fabrication, la partie analytique, la partie documentaire... Cette richesse dans le travail évite que l'on s'ennuie. J'ai enchaîné les expériences : d'abord au service transfert analytique puis au service R&D, avant de passer au contrôle qualité, puis de devenir technicienne assurance qualité. J'ai pu évoluer grâce à la promotion interne et à la formation. Pour ce dernier poste, j'ai par exemple réalisé quelques formations en qualité ainsi qu'en gestion des problèmes et des réclamations.

Le service assurance qualité, c'est un point d'ancrage au niveau de l'entreprise. Nous sommes en relation avec tous les services du site. Nous gérons toutes les problématiques qui peuvent exister au niveau de la fabrication, des laboratoires, du conditionnement, des expéditions... Avoir cette vision globale du site, c'est notre raison d'être, et c'est tout l'intérêt du poste.

Notre mission principale est de suivre les dossiers de lots tout au long du processus : de la pesée jusqu'à la fin de la fabrication, du début du conditionnement jusqu'à l'expédition. Nous devons nous assurer que toutes les étapes du processus et du cahier des charges sont respectées. Nous devons suivre toutes les problématiques concernant les flux internes et externes qui arrivent au moment de la fabrication, du conditionnement ou des analyses. Chaque technicien assurance qualité se voit confier un portefeuille de produits dont il suit la fabrication de A à Z. Cela nous permet d'échanger avec de nombreux interlocuteurs et de développer notre savoir-faire.

C'est ce qui me plaît : cette vision globale, la diversité des tâches et le travail en équipe avec différents interlocuteurs.

Pour travailler comme technicien assurance qualité, je pense qu'il faut avant tout avoir l'esprit d'équipe et faire preuve d'un état d'esprit ouvert pour créer une symbiose dans le service. Dans notre équipe, il y a des personnes venant de tous les horizons (de la fabrication, de la production, de la supply chain ou de la qualité), et cela permet d'avoir une vision des choses que nous n'aurions pas eu autrement. Je conseillerais tout de même de faire une formation spécifique à la qualité car cela apporte une approche théorique et un meilleur background.





FAMILLE DE MÉTIER QEHS

Le/ la technicien(ne) EHS contribue à l'anticipation, l'identification et la gestion des risques en matière d'hygiène, de sécurité et d'environnement.

Il/elle met en œuvre les procédures dédiées et veille au respect de la réglementation et à la bonne application des normes en vigueur. Garant de la diffusion de la culture EHS au sein de l'entreprise, il/elle est en charge de la formation et de l'accompagnement du personnel sur ces enjeux.

LES PASSERELLES POSSIBLES

Ce métier permet notamment d'évoluer vers les métiers de :

- Responsable EHS
- Technicien(ne) de validation qualification
- Technicien(ne) de laboratoire de contrôle

Technicien(ne) environnement hygiène sécurité

ANIMATEUR EHS | HEALTH SAFETY AND ENVIRONMENT TECHNICIAN

Le métier au quotidien

- Évaluer et analyser les risques industriels potentiels en matière d'environnement, d'hygiène et de sécurité.
- Participer à la rédaction et/ou la mise à jour de la documentation EHS (fiches de sécurité, rapports d'incidents...).
- Contribuer à la réalisation d'audits EHS internes ou externes.
- Réaliser des inspections dans les zones de travail, et contrôler la conformité des pratiques et/ou des outils vis-à-vis des règles en vigueur.
- Réaliser une veille réglementaire.
- Former, sensibiliser et accompagner les équipes en place sur la réglementation EHS.
- Concevoir et proposer des programmes et actions de prévention ou d'amélioration en matière de EHS.

Les attentes des entreprises



LES FORMATIONS

Les postes de technicien(ne) EHS, sont généralement ouverts aux titulaires de Bac + 2 spécialisés en environnement / sécurité, santé, biologie/microbiologie, chimie ou sciences de l'ingénieur.



LES COMPÉTENCES TRANSVERSES

- Disposer de capacités d'analyse pour identifier et diagnostiquer les dysfonctionnements.
- Faire preuve de pédagogie et d'esprit de synthèse pour faciliter la compréhension d'éléments techniques.
- Faire preuve de rigueur et de fiabilité dans le partage et la transmission des informations.
- Adopter une posture de conseil, savoir défendre ses positions, faire preuve de persuasion.
- Disposer de bonnes qualités relationnelles pour créer une relation de confiance et de partenariat avec ses interlocuteurs.
- Être curieux(se) et disposer de capacités d'apprentissage en continu.

Les tendances d'évolution du métier

L'augmentation des contraintes et exigences en matière d'environnement, d'hygiène et de sécurité, renforce le rôle stratégique de ce métier dont le périmètre tend à s'étendre. Si le technicien(ne) se doit toujours d'assurer la veille réglementaire et la bonne application de la réglementation, sa contribution en matière de contrôle qualité et de gestion des risques devient clé, ainsi que ses compétences en développement analytique et en génie des procédés.

TÉMOIGNAGE

OLIVIER, TECHNICIEN ENVIRONNEMENT HYGIÈNE SÉCURITÉ

J'ai réalisé un BTS Chimie car cette matière m'intéressait et je voulais faire une formation courte et qualifiante pour rentrer sur le marché du travail. J'ai ensuite découvert le domaine du EHS à travers un contrat en alternance qui m'a permis de devenir « Assistant sécurité environnement ». Pompier volontaire et avec une fibre environnementale, je me suis dit que cela correspondait à ce que je voulais faire et je suis toujours resté dans cette branche. J'ai également eu la chance de rentrer dans le secteur pharmaceutique dans lequel les conditions de travail sont agréables.

Mon métier s'articule autour des notions de sécurité et de prévention des risques pour les personnes, les biens et la protection de l'Environnement. C'est motivant de se dire que nous permettons d'éviter qu'une personne se blesse, voire pire. C'est également enrichissant de savoir que nous contribuons, à travers la protection des bâtiments, au maintien de l'activité et à la sauvegarde de l'emploi du personnel. Le périmètre est très large. A ce titre, nous intervenons sur le risque incendie par exemple, les risques majeurs, les équipements de protection collectifs et les équipements de protection individuels ou les activités liées au transport de marchandises. Concernant la partie « hygiène », il s'agit de préserver la santé physique des personnes. Pour finir, travailler sur la limitation de l'impact environnemental de notre activité est également source de motivation. Pour ma part j'ai en charge la gestion des déchets de notre site.

L'intérêt de ce poste est qu'il n'y a pas de routine qui s'installe et que c'est très diversifié. Concrètement et c'est ce qui fait que le métier est intéressant, il y a une présence terrain significative qui est intéressante et qui permet le partage avec les salariés. C'est l'occasion de réaliser des analyses de risques, des études qui conduiront à l'élaboration de plans d'action et à la résolution des problèmes. Nous sommes amenés à travailler en équipe et à échanger avec tous les services et tous les niveaux hiérarchiques, mais aussi avec des prestataires et intervenants externes. La maîtrise de la réglementation est une part importante et enrichissante du métier.

Mon métier nécessite d'être rigoureux, de faire preuve d'adaptabilité, d'être bon communicant, d'être force de proposition et d'avoir l'esprit d'équipe.

Mon conseil pour devenir technicien HSE est d'être motivé, d'avoir des connaissances préalables en ce qui concerne les risques, les dangers des produits, la sécurité incendie et d'avoir la fibre environnementale. L'alternance est un bon moyen de se former et d'acquérir des fondamentaux techniques.





FAMILLE DE MÉTIER FONCTIONS SUPPORTS

Le/la chargé(e) de paie et administration du personnel est en charge de réunir, saisir et contrôler les informations relatives aux salarié(e)s pour élaborer les bulletins de paie.

Il/elle assure également le suivi administratif lié à la gestion des temps et du personnel dans le respect de la législation sociale et de la politique RH de l'entreprise en vigueur.

LES PASSERELLES POSSIBLES

Ce métier permet notamment d'évoluer vers les métiers de :

- Responsable paie et administration du personnel
- Comptable
- Contrôleur(euse) de gestion sociale
- Responsable des Ressources Humaines

Chargé(e) de paie et administration du personnel

TECHNICIEN PAIE | CHARGÉ DE LA GESTION ADMINISTRATIVE ET PAIE | GESTIONNAIRE DE PAIE

Le métier au quotidien

- Collecter, analyser, et traiter les informations relatives aux salariés (congés, absences, temps de travail, maladie...) pour calculer la rémunération.
- Établir et éditer les fiches de paie.
- Établir l'ensemble des déclarations fiscales et sociales.
- Gérer les formalités administratives liés à l'embauche et aux départs des salariés.
- Gérer le suivi des visites médicales et des affiliations à la mutuelle.
- Renseigner les salariés sur leur situation administrative.
- Collaborer avec les autres services RH et les managers concernant la gestion des effectifs.

Les attentes des entreprises



LES FORMATIONS

Les postes de chargé(e) de paie et d'administration du personnel sont généralement ouverts aux titulaires de Bac professionnel, Bac+2 ou Bac+3 réalisés dans les domaines de la gestion, la comptabilité, l'administration des entreprises ou les ressources humaines.



LES COMPÉTENCES TRANSVERSES

- Être organisé(e) et savoir gérer les priorités.
- Être rigoureux(se) et respectueux(se) des procédures et des délais.
- Être capable de communiquer à l'écrit et l'oral avec des interlocuteurs variés.
- Savoir vulgariser et expliquer des éléments techniques.
- Avoir le sens des responsabilités et assurer la fiabilité et la confidentialité des informations.
- Faire preuve d'esprit d'équipe et de sens du service.

Les tendances d'évolution du métier

La gestion administrative, la paie, mais aussi une part importante de la gestion du cycle de vie du salarié ont été informatisées et optimisées, permettant des gains de temps et une amélioration des prestations offertes aux clients internes. De fait, les fonctions de paie évoluent vers plus d'expertise juridique et technique : prise en charge de la gestion des temps et des activités (GTA), spécialisation dans la rémunération et les avantages sociaux... La complexification de la réglementation sociale oblige par ailleurs le/la chargé(e) de paie et administration du personnel à assurer une veille juridique permanente et parfois à avoir recours à un conseil juridique externe.

TÉMOIGNAGE

HUGUES, GESTIONNAIRE DE PAIE

J'ai commencé par un BTS technico-commercial spécialisé dans la filière du bois, qui m'a permis d'accéder ensuite à une licence professionnelle en ressources humaines. J'ai effectué différentes missions d'intérim et CDD en tant que gestionnaire RH et assistant RH, dans divers secteurs tels que la plasturgie, les assurances, la pétrochimie, la maroquinerie... C'est au cours de ces expériences que je me suis rendu compte que le domaine de la paie était porteur, et j'ai donc décidé de suivre une formation courte pour me remettre à niveau. Le but était de me constituer un CV, et cela a fonctionné car j'ai obtenu rapidement un CDI en tant que gestionnaire de paie.

Dans ma société, un laboratoire pharmaceutique, la paie est externalisée. C'est-à-dire que nous travaillons avec un prestataire. Ma mission consiste à consigner et préparer pour ce prestataire les différents éléments de paie. Nous collaborons avec les Ressources Humaines pour consolider les différentes variables que sont les entrées, les sorties, les maladies ou encore les promotions... Une fois la paie réalisée par le prestataire, nous vérifions que les bulletins ne comportent pas d'erreur. Nous sommes donc en relation permanente avec ce dernier pour effectuer des modifications et des corrections. Nous allons également effectuer des contrôles de masses pour vérifier certaines variations, sur certaines données, d'un mois sur l'autre. En plus des paies, mon service s'occupe de la gestion des temps au quotidien. Nous avons donc la charge de répondre aux salariés sur ces thématiques mais également d'accompagner les RH lors de certaines prises de décisions.

Ce qui me plaît dans ce métier, c'est le fait de travailler en équipe mais aussi de participer à des projets comme la mise en place d'un outil de gestion des temps sur un nouveau site. Pour réussir en tant que gestionnaire de paie, il faut respecter les règles de confidentialité, savoir travailler en équipe, être très organisé et vif d'esprit. Il y a une multitude de tâches, il faut donc pouvoir gérer les priorités et se reconcentrer facilement.

Mon conseil pour exercer ce métier au sein de l'industrie pharmaceutique, serait d'avoir un diplôme spécialisé en paie et de travailler son anglais et ses compétences en Excel. L'anglais permettra sans aucun doute d'évoluer plus facilement. L'alternance peut aussi être une bonne voie pour maîtriser la technicité de ce poste. En parallèle, je conseillerais de développer son réseau professionnel en se mettant en relation avec des gestionnaires de paie ou RH pour pouvoir envoyer directement un CV et gagner un temps précieux dans ses recherches.





FAMILLE DE MÉTIER FONCTIONS SUPPORTS

Le/la comptable réalise les opérations de comptabilité générale et/ou analytique de l'entreprise, et assure le lien entre sa structure et les interlocuteurs fiscaux et financiers, dans le cadre des dispositions réglementaires et des procédures en vigueur.

Le périmètre de ses missions et son niveau de spécialisation dépend de la taille et de l'organisation de l'entreprise.

LES PASSERELLES POSSIBLES

Ce métier permet notamment d'évoluer vers les métiers de :

- Responsable comptable
- Gestionnaire paie
- Contrôleur(euse) de gestion

Comptable

COMPTABLE GÉNÉRAL | COMPTABLE ANALYTIQUE | COMPTABLE UNIQUE | GESTIONNAIRE ADMINISTRATIF
ET COMPTABLE

Le métier au quotidien

- Vérifier les données, enregistrer les opérations comptable et assurer la tenue des comptes.
- Assurer le suivi et le traitement des factures clients ou fournisseurs.
- Renseigner et mettre à jour les tableaux de bord et les systèmes d'information dédiés.
- Établir et présenter les documents comptables légaux (bilans, comptes de résultats, annexes, rapports de gestion...).
- Contribuer à l'amélioration des procédures comptables et des outils de gestion.
- Participer à l'analyse financière et budgétaire de l'entreprise et/ou de périmètres business.
- Le cas échéant, réaliser les activités relatives à la paie et à l'administration du personnel.

Les attentes des entreprises

LES FORMATIONS

Les postes de comptables sont généralement ouverts aux titulaires de Bac +2 à Bac +3, réalisés dans les domaines de la comptabilité, gestion et administration des entreprises.

LES COMPÉTENCES TRANSVERSES

- Être organisé(e), savoir gérer les délais et les priorités.
- Faire preuve de rigueur et de précision (respect des procédures, fiabilité des informations...).
- Disposer de capacités d'analyse et d'un esprit de synthèse.
- Faire preuve d'aisance relationnelle, de qualités pédagogiques, et savoir s'adapter à des interlocuteurs variés.
- Avoir le sens des responsabilités et de la confidentialité.
- Être curieux(se), pouvoir apprendre et s'approprier de nouvelles méthodes et procédures.

Les tendances d'évolution du métier

Face à la digitalisation et l'automatisation de certaines tâches ainsi qu'à l'accroissement des contraintes réglementaires, le rôle du/de la comptable se recentre sur des actions à plus forte valeur ajoutée (fiabilisation de données, analyses complexes...), nécessitant alors une meilleure connaissance du business (enjeux, activités, métiers et clients de l'entreprise) et des compétences renforcées en matière de communication (pédagogie, diplomatie, anglais...).

TÉMOIGNAGE

PATRICK, COMPTABLE FOURNISSEUR

J'ai commencé par un bac professionnel en comptabilité et gestion, puis j'ai fait un DUT option gestion des petites et moyennes organisations. J'ai aussi obtenu une licence en management, mais durant ma vie active, pour avoir acquérir plus de bagages. Ma première expérience s'est faite dans un cabinet comptable, puis dans le domaine bancaire, avant d'avoir l'opportunité de rentrer dans l'industrie pharmaceutique.

Du fait de mon parcours, mon poste se situe entre la comptabilité fournisseur et la comptabilité analytique, ce qui me permet d'avoir les deux vues différentes. Concrètement, je dois vérifier les données qui m'arrivent, que les factures correspondent bien à la quantité et au prix et que tout est bien martelé dans les comptes comptables. A partir de là, je traite la fiche comptable, et en fin de mois, je vérifie que les comptes correspondent bien à la réalité des factures. Je m'occupe également de faire les provisions. Je suis les commandes que l'on passe au niveau des matières premières et des articles de conditionnement. Je fais donc le lien entre la supply chain et la comptabilité fournisseur, en effectuant les mises à jour fournisseurs et en intervenant sur les litiges de prix. Je dois en effet approuver les prix par rapport à la tarification des achats. En ce moment, les prix changent tous les deux ou trois mois : il faut donc vérifier la cohérence du prix en fonction de la commande, de la date de facturation...

Vu que je suis aussi au contrôle de gestion, je dois analyser en fin de mois toutes les données, pour déterminer la marge des produits. La guerre, le covid ont créé de l'instabilité et il faut comprendre le pourquoi du comment de l'évolution des prix. Je dois obtenir des informations du terrain, des achats, de la supply et même parfois appeler les fournisseurs pour comprendre la réalité des chiffres et des frais.

Ce qui me plaît, c'est cette vision d'ensemble, ce travail d'analyse des données, et ce contact quotidien avec les différents services.

Pour être bon dans ce métier, je pense qu'il faut être soigneux, rigoureux, précis, concis et respecter les délais. Je dirais aussi qu'il faut être logique et pragmatique et qu'il ne faut pas croire tout ce qu'on nous dit : il faut souvent chercher la petite bête. Enfin, il faut chercher à être constructif et ne pas craindre d'aller vers l'autre.





FAMILLE DE MÉTIER FONCTIONS SUPPORTS

Le/la technicien(ne) des systèmes d'information réalise les modifications et extensions des infrastructures informatiques existantes et gère le maintien en condition opérationnelle des matériels et logiciels nécessaires aux systèmes d'information.

LES PASSERELLES POSSIBLES

Ce métier permet notamment d'évoluer vers les métiers de :

- Administrateur(trice) réseau informatique
- Responsable sécurité informatique
- Technicien(ne) informatique industrielle

Technicien(ne) système d'information (SI)

TECHNICIEN INFORMATIQUE

Le métier au quotidien

- Réaliser le montage, l'installation et la mise en service des nouveaux matériels informatiques.
- Gérer les mises à niveau des systèmes.
- Assurer la maintenance matérielle et logicielle d'un parc de PC.
- Assurer le suivi et la mise à jour de la documentation technique.
- Réaliser les opérations d'archivage et de sauvegarde des données.
- Apporter l'assistance technique et/ou mener des actions de formation auprès du personnel de l'entreprise sur l'utilisation du réseau et des outils.
- Contribuer à l'amélioration continue des systèmes en réalisant des diagnostics et en proposant des solutions.

Les attentes des entreprises



LES FORMATIONS

Les postes de technicien(ne) système d'information sont généralement accessibles aux titulaires de Bac + 2 dans le secteur de l'informatique ou des télécommunications.



LES COMPÉTENCES TRANSVERSES

- Faire preuve d'organisation et de rigueur, savoir gérer les priorités.
- Avoir le sens du service et faire preuve d'un état d'esprit coopératif.
- Disposer de bonnes capacités relationnelles pour s'adapter à des interlocuteurs variés.
- Être pédagogue et pragmatique pour assister ou former les utilisateurs.
- Être orienté(e) sécurité et amélioration continue.
- Maîtriser l'anglais technique.

Les tendances d'évolution du métier

Bien qu'une tendance au recours à la sous-traitance soit observée pour réaliser les activités dévolues aux fonctions de technicien SI, on constate néanmoins que les entreprises qui connaissent des croissances d'effectifs et/ou une complexification de leurs systèmes d'information, préfèrent conserver ces fonctions en interne afin de gagner en souplesse et mieux maîtriser les besoins d'intervention. Dès lors, et en particulier dans les grands groupes, ces fonctions peuvent être directement rattachées aux directions métiers ou aux business unit concernées.

TÉMOIGNAGE

STÉPHANE, TECHNICIEN SYSTÈME D'INFORMATION

J'ai obtenu un BEP électrotechnique suivi d'un bac pro électrotechnique et je me suis orienté vers le monde industriel dans le secteur la chimie. J'ai commencé par faire du dépannage dans tout ce que l'on appelle automatismes, puis de l'assistance sur du matériel informatique : d'abord sur les composants, puis sur des logiciels publics ou métiers. Je suis arrivé dans l'industrie pharmaceutique comme prestataire avant d'être embauché à mon poste actuel dans une usine de fabrication de médicaments. Ce qui me plaît dans l'industrie pharmaceutique, c'est de sentir que nous faisons quelque chose d'utile pour les gens. Nous exerçons dans un secteur qui a du sens, qui tourne autour du patient et qui sauve des vies.

Mon poste actuel est très polyvalent et mes journées sont très rythmées. Mon travail est d'effectuer le premier niveau d'analyse du problème détecté. Je dois déterminer si c'est un problème hardware ou bien de logiciel, et ensuite faire le contact avec le service support du matériel en question pour aller plus loin dans les investigations et résoudre le problème. Nous pouvons intervenir auprès de tous les services de l'entreprise, tant sur les ordinateurs que sur les machines équipées de matériel informatique.

Ce qui me plaît dans ce métier, c'est cette polyvalence et le fait de pouvoir participer à des projets transverses, comme la mise en place d'une nouvelle chaîne de fabrication ou d'un nouveau process. Dans n'importe quel projet, il y'aura toujours une petite partie IT, que ce soit sur le choix du système, du matériel ou sur l'analyse des problèmes que nous allons rencontrer. J'aime le contact avec les utilisateurs, essayer de comprendre leurs problèmes et leur expliquer comment les choses fonctionnent, sans faire simplement le technicien qui va cliquer sur des boutons. Et puis, c'est satisfaisant de voir les résultats concrets et positifs à la fin d'une intervention.

Pour réussir dans ce métier, il faut pouvoir s'adapter à n'importe quelle situation, même stressante. Il faut faire preuve d'esprit d'analyse et être polyvalent pour trouver vite une solution car un arrêt de la production peut vite coûter cher. Enfin, il faut être patient et pédagogue pour expliquer et transmettre un peu ses connaissances à l'utilisateur final.

A ceux qui voudraient se lancer dans ce métier, je leur dirais juste que l'apprentissage est une bonne chose pour être vraiment dans l'entreprise et voir comment cela se passe réellement sur site.



3.

Bon à savoir

Un secteur porteur

pour les titulaires de diplômes Bac à Bac + 3

Avec une dynamique de recrutement toujours en croissance (plus de 14 000 recrutements en 2021), les entreprises du médicament sont un secteur attractif et un vivier d'emplois d'avenir.

Des tensions de recrutement importantes existent déjà sur certains métiers pour lesquels les profils adéquats restent pénuriques sur le marché du travail, notamment dans les métiers de la production (conducteur de ligne, technicien de production, technicien de maintenance...) ou les métiers de la qualité (technicien de contrôle qualité, chargé d'assurance qualité...).

Dans le même temps, de nouveaux métiers ou de nouvelles compétences émergent rapidement et accentuent les besoins en recrutement dans le secteur. On estime par exemple, du fait de l'essor des biomédicaments et des besoins en vaccins, à près de 10 000 postes à pourvoir d'ici 2030 dans le développement et la production biotechnologique. La digitalisation continue du secteur accroît également les besoins de compétences en robotique, programmation ou maintenance prédictive dans les métiers de production.

Les possibilités d'études pour intégrer cette industrie sont nombreuses. On dénombre plus de 250 formations y menant, et ce dès le niveau Bac.

A titre d'exemple, les métiers de la production (fabrication, conditionnement, maintenance) sont accessibles à l'issue de baccalauréats professionnels spécialisés dans les bio industries de transformation, le pilotage de ligne de production, les systèmes numériques, les procédés chimiques, ou à l'issue de BTS ou DUT portant sur la maintenance de systèmes, la conception de systèmes automatiques, le contrôle et la régulation automatiques... Quant aux métiers de la Recherche & développement (recherche, formulation...), ils seront ouverts aux titulaires de baccalauréats spécialisés en Sciences et Techniques de Laboratoires (STL) ou en Sciences et Technologies de l'Industrie (STI), ainsi que de nombreux BTS (biotechnologies, bio-analyses, chimie, conception de produits industriels, techniques physiques...).

Au-delà des formations, pour les professionnels déjà expérimentés souhaitant se reconverter et/ou intégrer le secteur pharmaceutique, **l'expérience acquise dans un environnement industriel est précieuse et pourra aisément être valorisée**, et en particulier celle acquise au sein d'industries de process soumises à des contraintes technologiques et/ou réglementaires importantes (chimie, cosmétique, agroalimentaire, énergie, mobilité...).

Les parcours professionnels des Bac à Bac+3 au sein des entreprises du médicament offrent un large champ des possibles, et des métiers passionnants à toutes les étapes du cycle de vie du médicament pourront être exercés.

Aussi, compte tenu des enjeux de croissance du secteur et de son évolution permanente (nouveaux produits, nouveaux procédés, nouvelles technologies...), les entreprises du médicament mettent tout en œuvre pour fidéliser et accompagner leurs talents, et les carrières peuvent être diverses et variées.

Des parcours personnalisés de développement ou de formation y sont proposés, pour permettre à chacun d'évoluer selon son profil et son projet : réaliser une mobilité géographique vers un autre site, exercer son métier dans d'autres spécialités, évoluer vers des postes à forte expertise technique ou à responsabilité managériale, s'orienter vers une nouvelle filière métiers (R&D, production, commercialisation...).

À noter également que selon les types d'entreprises (taille, spécialités, organisation interne...), un même métier peut recouvrir des réalités opérationnelles différentes, et une forte polyvalence peut parfois être attendue, permettant alors aux salariés de découvrir et de se former à d'autres pratiques professionnelles que les siennes initialement.

De nombreuses portes sont ouvertes... à condition d'avoir envie, de s'y préparer, et de saisir les opportunités !



Préparer avec soin son projet professionnel

Que vous recherchiez une formation, que vous soyez jeune diplômé(e), ou professionnel en reconversion, il est capital de préparer et de construire consciencieusement votre projet professionnel pour rejoindre le secteur et réussir votre insertion.

S'informer sur les formations et/ou les métiers de l'industrie du médicament

Pour s'orienter vers un métier qui vous plaît en disposant de la formation adéquate, il s'agit d'abord de se renseigner ! Il est conseillé de se rendre au contact des entreprises ou organismes de formation ciblés, à l'occasion de salons professionnels ou de journées portes ouvertes par exemple. Vous pourrez alors échanger avec ces professionnels de terrain et leur poser librement vos questions, découvrir la réalité concrète du métier que vous envisagez, tester la cohérence de votre projet, obtenir des conseils adaptés... Ce sera également l'occasion de vous faire connaître auprès de potentiels futurs recruteurs.

S'appuyer sur son réseau

Développer son réseau professionnel est à portée de tous et peut s'avérer essentiel tout au long de sa vie professionnelle. Pour commencer, ne serait-ce que dans une logique de découverte, cherchez tant que possible à prendre contact avec des professionnels exerçant les fonctions que vous envisagez, des responsables de ressources humaines des entreprises auxquelles vous vous intéressez, ou d'anciens étudiants ayant réalisé les formations sur lesquelles vous souhaiteriez postuler.

Linkedin sera ici un allié de premier choix. N'hésitez pas également à parler de votre projet autour de vous, et à solliciter votre réseau personnel (on ne sait jamais !). Enfin, gardez contact avec votre ancienne école et manifestez-vous dans les réseaux d'anciens étudiants, car ils auront probablement des liens avec les entreprises qui vous intéressent ou des contacts privilégiés à vous adresser.

Quels que soient votre situation, vos diplômes et vos expériences... ces démarches vous aideront à affiner votre projet, à en définir le fil conducteur, à soigner vos références, et à mettre tous les atouts de votre côté pour vos candidatures.



L'alternance : une voie plébiscitée pour accéder à l'emploi

Les contrats en alternance sont un formidable moyen pour intégrer les entreprises du médicament et acquérir la « première expérience du monde de l'entreprise » qui manque tant aux jeunes diplômés. Pour les employeurs, c'est l'occasion d'initier un jeune collaborateur à leurs méthodes de travail et de le « voir à l'œuvre », en situation réelle.

Les services ressources humaines des entreprises comptent sur ce vivier de jeunes professionnels et privilégient souvent le recrutement de leurs alternants. En effet, dans le secteur, plus de neuf alternants sur dix sont ensuite recrutés en contrat pérenne : autant dire que c'est un sérieux gage de sécurité pour accéder à l'emploi !

L'apprentissage :

C'est un contrat de travail qui donne à l'apprenti le statut de salarié. L'objectif étant d'acquérir une qualification professionnelle validée par un diplôme. Le principe se fonde sur une alternance des périodes de formation sur le lieu de travail et de cours dans l'établissement d'enseignement. Côté entreprise, l'apprenti est suivi par un professionnel confirmé (maître d'apprentissage) chargé de le conseiller, de le rendre autonome. Côté formation, un tuteur veille sur ses progrès académiques et l'aide à élaborer son mémoire en vue d'obtenir son diplôme.

Le contrat de professionnalisation :

Il permet à des jeunes et à des demandeurs d'emploi d'accéder à une qualification professionnelle ou à un diplôme. Ce contrat prévoit l'alternance de périodes d'enseignement général et de périodes d'exercice professionnel en entreprise. Par ce biais, les bénéficiaires de ce dispositif peuvent obtenir un diplôme ou une qualification professionnelle tout en étant rémunérés.

Pour plus d'information sur l'alternance et les formations en apprentissage, rendez-vous sur les sites

Leem APPRENTISSAGE

Le CFA Leem Apprentissage propose des formations répondant aux besoins et attentes de toutes les industries de santé.

leem-apprentissage.org/fr/

IMFIS

L'Institut des Métiers et Formations des Industries de Santé a pour vocation de présenter les métiers spécifiques de la filière accessibles à tous les niveaux de formation.

imfis.fr/alternance/

MINISTÈRE DU TRAVAIL, DU PLEIN EMPLOI ET DE L'INSERTION

bit.ly/ministere_travail_alternance





HANDIEM

Handicap Entreprises du Médicament

HandiEM, association paritaire créée en 2010 dans le cadre d'un accord de branche, accompagne les Entreprises du Médicament dans leur politique handicap. Elle les mobilise pour l'accueil de stagiaires et d'alternants, mais aussi pour l'emploi et le maintien dans l'emploi de personnes en situation de handicap. HandiEM peut vous accompagner dans votre insertion professionnelle et pour toutes vos problématiques concrètes ou aides nécessaires à votre accès à l'emploi dans ce secteur.

www.handiem.org

contact@handiem.org

Valoriser ses savoirs faire avec les **CQP** ou la **VAE**

Les Certificats de Qualification Professionnelle (CQP)

Les CQP sont des dispositifs « 100% métier » attestant de la maîtrise des compétences nécessaires à une activité professionnelle quotidienne. Ils permettent à ses bénéficiaires d'acquérir et/ou de faire reconnaître les savoirs-faires acquis correspondant à une qualification qui n'est pas déjà sanctionnée par un diplôme. Près de 15 CQP existent à ce jour dans l'industrie pharmaceutique sur les métiers de la (bio)production, de la maintenance, de la logistique, de la vente et de l'assistanat. Ces dispositifs sont accessibles tant aux salariés qu'aux personnes à la recherche d'un emploi, sans condition d'âge ni de diplôme.

La Validation des Acquis de l'Expérience (VAE)

La VAE est une démarche permettant de valoriser son expérience et ses compétences acquises durant son parcours professionnel, par l'obtention d'une certification (diplôme, titre professionnel) inscrite au Répertoire National des Certifications Professionnelles (RNCP). Ce dispositif est accessible à toute personne justifiant d'un an minimum d'expérience en rapport direct avec la certification visée, sans conditions d'âge, de statut ou de diplôme.



Pour plus d'information sur l'alternance et les formations en apprentissage

LEEM

FRANCE COMPÉTENCES

PORTAIL VAE

bit.ly/LEEM_CQP

bit.ly/france_compences

www.vae.gouv.fr

Ce qui fera la différence lors des recrutements

Votre premier atout sera bel et bien votre savoir-faire et le bagage que vous avez acquis tout au long de votre formation ou de vos premières expériences. Mais les entreprises recherchent aussi des personnalités, des femmes et des hommes capables de faire preuve d'ouverture, d'adaptabilité et de capacités relationnelles. Ce sont vos aptitudes, vos connaissances globales et vos compétences dites transversales qui feront alors la différence !

La connaissance de l'entreprise

Les expériences vécues en entreprise à l'occasion de stages ou d'emplois occasionnels sont très importantes. Une expérience, même courte, peut être significative et est un atout indéniable pour un jeune diplômé, et encore plus quand il s'agit d'une expérience dans le secteur industriel, voire directement en industrie pharmaceutique !

La capacité d'analyse et de synthèse

Analyser et hiérarchiser les informations, savoir les prioriser, les synthétiser, les présenter... Faire preuve d'un esprit méthodique, de discernement et de pragmatisme sont des qualités très appréciées au niveau professionnel.

La communication orale et écrite

Répondre à des questions, transmettre des consignes, gérer un problème, présenter des résultats..., le partage et la traçabilité de l'information est primordial dans le fonctionnement d'une entreprise. En interne comme auprès de partenaires externes, il faut savoir au quotidien communiquer de manière claire et précise, s'adapter à de multiples interlocuteurs, user de pédagogie et faire preuve de conviction.

La rigueur et le sens des responsabilités

Tous les métiers de l'industrie pharmaceutique sont soumis à des procédures et normes strictes. Faire preuve de précision et de rigueur est fondamental à tous les niveaux et sur tous les postes du secteur. Chacun doit être conscient de son rôle et de sa responsabilité vis-à-vis des enjeux de qualité et de sécurité.

Le travail en équipe

Quel que soit le métier, il s'exerce toujours au sein d'une équipe, souvent pluridisciplinaire, parfois multiculturelle. Une coopération efficace requiert des aptitudes relationnelles, de l'ouverture, du tact, et un réel sens du service.

La curiosité et les capacités d'apprentissage

Les entreprises du médicament se transforment vite et en permanence. Faire preuve de curiosité, se remettre en question, aimer apprendre, sont des qualités essentielles pour s'adapter à l'évolution de son métier et/ou évoluer au sein de l'entreprise.

La maîtrise de l'anglais professionnel

L'internationalisation du secteur nécessite pour certains métiers de collaborer et de partager des informations avec des professionnels d'autres nationalités. Dans certaines sociétés, à l'oral comme à l'écrit, c'est l'anglais qui sera utilisé en premier !

La culture des outils numériques

L'automatisation et l'informatisation continue des processus, exigent à tous les niveaux de travailler avec des équipements ou des outils numériques.

Si les entreprises offrent aux collaborateurs les moyens de s'y former, il faut juste ne pas en avoir peur et avoir envie d'apprendre !

Enfin, pensez à préparer consciencieusement vos entretiens d'embauche. Se renseigner en amont sur l'entreprise, ses produits, son actualité... attestera de votre sérieux et de votre motivation, et vous permettra de rebondir avec aisance lors de l'entretien. Réfléchir aux valeurs que l'entreprise met en avant (sur son site internet et sur les offres d'emploi) et comment elles font écho avec les vôtres, vous permettra aussi de rassurer l'employeur. Il s'agira de démontrer la cohérence de votre parcours, d'illustrer les qualités que vous mettez en avant, d'être vous-même, et de donner le sentiment de ne pas être là par hasard.

Où s'informer

Rendez-vous sur le site du Leem :
www.leem.org

Vous y trouverez :

- les informations clés du secteur et son actualité,
- l'intégralité des métiers des entreprises du médicament,
- des brochures métiers,
- des vidéos métiers,
- des offres de stages et d'emplois (www.emploi.leem.org),

... et de nombreuses informations utiles pour avancer vers une carrière passionnante dans les entreprises du médicament !

Le site de l'IMFIS (Institut des Métiers et Formations des Industries de Santé) :
www.imfis.fr

Le site de l'OPCO 2i (Opérateur de compétences et formations interindustriel) : **www.opco2i.fr**





leem
les entreprises
du médicament

ANTICIPEZ,
PRÉPAREZ-VOUS,
ALLEZ DE L'AVANT !
MAINTENANT,
C'EST À VOUS DE JOUER !



À propos...

Organisation professionnelle fédérant les Entreprises du Médicament, le Leem s'inscrit au cœur des grands enjeux de santé.

Dans un contexte sans précédent de mutation scientifique et industrielle, il se mobilise, avec ses 270 adhérents, pour promouvoir l'innovation et le progrès au service des patients et soutenir l'excellence française en termes de recherche et de production.

Promoteur de comportements responsables au sein du système de santé, le Leem contribue, par une démarche de qualité, de sécurité et de transparence, à renforcer la confiance dans le médicament.

Leem - Les Entreprises du Médicament

Entrée Cap Étoile • 58, bld Gouvion-Saint-Cyr • 75017 Paris

Tél. : 01 45 03 88 88

www.leem.org

LHH

Ce guide est réalisé par LHH pour le Leem, avec le soutien de l'OPCO 2i.

Conception et réalisation : LHH, février 2023

Crédit photos : Shutterstock, Leem, Freepik, Inc.

